L'ABEILLE.

Journal Officiel de l'Etat et de la Première Municipalité

PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1838.

Nous apprenons avec plaisir que les héritiers Dubreuil Villars, ont retiré de la Cour de District, le procès qu'ils intentaient à la caisse d'amortissement générale, à la 1re et à la 3me municipalité.

Les estafettes de samedi et d'hier sont arrivées: elles nous annoncent l'entrée à New-York, du paquebot *Oxford*, capitaine Rathbone, parti de Liverpool le 8 octobre. Les nouvelles apportées par ce navire ne sont pas d'une grande importance; néanmoins nous en donnons quelques extraits.

Le paquebot *Rhone*, parti du Havre le 6, était en vue de New-York, et le *Great-Western* y était attendu dans la soirée. Si la malle arrive aujourd'hui, nous aurons des nouvelles très récentes, car le *Great-Western* a dû partir d'Angleterre le 27 octobre.

Le navire à vapeur *Liverpool*, commandé par le lieutenant Jayber a dû partir de ce port pour New-York, le 20 octobre. Il est surprenant qu'après 28 jours de traversée, il ne soit pas encore arrivé.

POLICE DE LA PREMIERE MUNICIPALITÉ.

C'est donc dans la séance de ce soir que les habitans de la première municipalité sauront, s'il peut leur être permis à l'avenir, de marcher le soir dans les rues avec plus de sécurité. C'est donc ce soir que le Conseil doit décider si le système qui a jusqu'à présent régi notre police doit subir une réforme, ou si nous aurons à en déplorer la continuité. En nous rendant l'organe des plaintes de nos concitoyens, qui désirent voir opérer un changement dans l'administration du système actuel de police sous lequel nous vivons, nous devons à la vérité de dire, que ce n'est pas de la garde dont il est seulement question, mais du système entier de l'administration de police. Il n'y a pas moins à se plaindre des commissaires, que de la garde. Partout on a entendu des plaintes sur la coupable indifférence des officiers de police, ou sur l'incurie de la garde de ville. Depuis le plus savant des lampistes jusqu'au dernier des hommes de la garde, la réforme est devenue indispensable.

Il est impossible de mieux calculer dans l'intérêt des voleurs et des assassins. Tout est à leur avantage: patrouilles insuffisantes, obscurité profonde. En effet, il semblerait que les fanaux ont été disposés, non pour l'utilité des citoyens, mais pour la commodité, et l'usage particulier des bandits, car, s'il faut avouer que la clarté que ces fanaux répandent (si toutefois on peut appeler cela clarté) est suffisante à un homme embusqué et au guet, pour en apercevoir un autre, elle ne sert de rien au citoyen regagnant paisiblement sa demeure.

Nous appelons aussi l'attention sur les encombremens qui obstruent la plupart des rues, et qui, s'ils peuvent être évités le jour, ne sont bons la nuit qu'à servir de cachette à un bandit ou à faire casser les jambes d'un honnête homme. Ces encombremens sont déjà fort incommodes l'été, mais ils le sont bien d'avantage encore dans l'hiver, par cette raison qu'on marche beaucoup plus vite, et que les nuits sont beaucoup plus obscures. Les dernières pluies ont aussi défoncé le pavé en plus d'un endroit, et des réparations sont nécessaires.

Certes tous ces inconvéniens, aussi bien que ceux que nous avons déjà signalés, disparaîtraient bien vite, si la police se faisait comme elle doit être faite, si la garde était constituée sur un plan mieux approprié aux besoins du pays. Des réclamations à ce sujet, réclamations justes et fondées d'ailleurs, se font entendre de toute part, et nous ne doutons point qu'on y fasse droit.

ELECTIONS DE NEW-YORK.

La malle d'hier nous a apporté des nouvelles positives de la grande lutte engagée dans l'Etat de New-York. Nous sommes battus, bien décidément battus, tout comme les fédéralistes l'ont été dans l'Etat d'Ohio et peut-être mieux encore. Gouverneur, Législateurs, membres du Congrès, nous avons tout perdu. La défaite des Démocrates est aussi signalée que le triomphe de l'opposition. Mais nous sommes de ces gens qui croient peu à la durée d'un tel triomphe. Tout vaincus que nous sommes, nous avons fait un gain considérable. Le *Evening Post* dit à ce sujet: "que nous comparions les majorités dans les différens comtés avec ce qu'elles étaient alors, ou que nous comparions le nombre des démocrates élus à la législature, avec le nombre de ceux qui y furent envoyés dans ce temps là, nous avons toujours l'avantage. Si nos espérances avaient été un peu plus modérées; si après la leçon que nous avons reçue l'automne dernier, nous ne nous étions pas flattés d'emporter tout d'assaut; si au lieu d'en agir ainsi, nous nous fussions contentés de viser à augmenter nos votes dans le sénat et le nombre de nos membres dans la chambre des représentans, nous aurions probablement une victoire à célébrer, au lieu de nous lamenter sur une défaite."

Voici les retours tels qu'ils nous sont parvenus jusqu'à ce jour.

Dans la ville, Seward a sur Mary une majorité de 849 voix.

Tracy (Dem.) a sur Bradish une majorité de 342 voix.

La majorité générale en faveur des membres du Congrès est de 1300 voix.

Dans 41 comtés Seward l'emporte de 6000 voix sur Marcy, et sa majorité totale sera probablement de huit à dix mille voix.

Dans le Sénat, les démocrates ont une majorité de *deux* voix, et dans la chambre, les Whigs auront une majorité considérable. Ils l'auront également au Congrès. Elle sera de 23 membres au moins, et même probablement de 25 sur 40.

Du Texas.—Le navire à vapeur le *Cuba*, est arrivé ce matin à 1 heure, de Galveston. Nous avons obtenu un journal du Houston, qui annonce l'ouverture du Congrès. La première séance a été en grande partie consacrée à la nomination des officiers et des différents comités. Du reste, nous n'avons rien remarqué d'important dans cette feuille, à l'exception de l'arrivée de l'envoyé des Etats-Unis, Mr. Alcée La Branche, à Houston, le 9 novembre.

Rivière de l'Ohio.—Le *Journal* de Louisville du 13 novembre, dit: "Nous avons vu hier une lettre de Wheeling, du 8 de ce mois, d'où nous avons extrait ce qui suit:

"L'Ohio a monté d'un pied, et continue à s'élever. Il a plu depuis deux ou trois jours, et les 15 pouces de neige qui couvrent les montagnes, commencent à fondre. Tandis que je vous écris, la neige tombe considérablement et la rivière monte de deux pouces par heure." L'*Advocate* de Pittsburgh, du 7, dit que la rivière montait très rapidement; la pluie avait cessé de tomber et le temps s'était mis au froid.

MARINE.—Le lieutenant commandant J S Nicholas, le lieutenant S. Boyle, les aspirans J. B. Marchand et W. Gwathmey, l'aide chirurgien McCreery et le boursier F. Blair, avec trente hommes de la marine, sont partis de Baltimore pour Pensacole, afin de se rendre à bord du côtre des Etats-Unis, le *Woodbury*, qui, comme nous l'avons déjà annoncé, doit être employé par notre gouvernement comme paquebot entre la Nouvelle Orléans et les ports du Mexique.

Les navires des Etats Unis partis pour aller explorer le Pôle Sud, sont arrivés à l'île de Madère en 23 jours de Norfolk. Une lettre d'un officier du Peacock, en date du 20 septembre, reçue à Philadelphie, annonce que tous les officiers et les équipages jouissaient d'une bonne santé. Le Vincennes, le Peacock, le Porpoise, l'Indépendance et le Sea Gull, étaient à l'ancre dans le port. On pensait que l'escadre partirait pour Rio vers le 24 septembre. Son voyage durera à ce que l'on croit trois ans.

NOUVELLES IMPORTANTES du CANADA.

Une Bataille.

Il n'est que trop vrai que les malheureuses provinces du Canada sont de nouveau plongées dans toutes les horreurs d'une guerre civile, que l'épée est tirée et que déjà les premiers coups ont été portés. Les résultats de cette lutte intestine sont d'autant plus difficiles à prévoir, que l'animosité, la haine naturelle entre les deux populations canadiennes s'oppose à tout rapprochement, et envenime encore une question déjà très compliquée. Les événemens vont se déployer avec rapidité, les choses en sont venues à un point où la force des armes peut seule y mettre un terme et trancher la question.

Des lettres de Montréal nous fournissent des nouvelles qui vont au 7 de ce mois au matin; celles de la frontière sont datées du même jour, cinq heures du soir.

Mercredi matin, de bonne heure, le bateau à vapeur *Burlington*, commodore Sherman, s'arrêta, comme de coutume à Champlain. L'ingénieur apprit alors du célèbre Dr. *Coté, qu'il avait résolu d'arrêter toute espèce de communications entre les Etats-Unis et le Canada*, et que par conséquent le Burlington ne pouvait aller plus loin. Il ajouta qu'il avait sous ses ordres une force suffisante pour mettre son plan à exécution. Le commodore en fut de suite informé. Celui-ci alla à terre et eut une entrevue avec *Coté*. Le résultat de cette entrevue fut que le Burlington obtint permission de continuer sa route. On nous a dit que *Coté* a déclaré que c'était le dernier bateau auquel il permettait de passer; qu'il amènerait une pièce de campagne et ferait feu sur le premier bateau qui essaierait de passer, soit en montant soit en descendant, après qu'avis lui aura été donné de ses intentions.

BATAILLE A ADLETOWN.—Les habitans d'Adletown ayant été informés que leur ville devait être attaquée, mardi soir, la milice reçut ordre de prendre les armes. Avis ayant été reçu que les rebelles s'approchaient, la troupe sortit à la faveur d'une nuit sombre, et les rencontra à une courte distance de la ville. Il s'ensuivit une bataille dans laquelle huit insurgés furent tués, une pièce d'artillerie et deux cents fusils furent pris. On assure que la milice, dans cette occasion, n'a pas voulu *s'embarrasser de prisonniers!*

Une goëlette chargée de munitions de guerre et entr'autres d'un grand nombre de fusils, a été saisie sur le lac Champlain, par M. Crooks, l'un des officiers de la douane.

L'opinion générale à Montréal est que la tranquillité ne tardera pas à être rétablie. Le chef du gouvernement emploie tous les moyens à sa disposition pour arrêter l'esprit d'insurrection qui s'est manifesté.

L'objet des rebelles paraît être de faire des ôtages et dans ce but ils font prisonniers des femmes et des enfans, choisissant de préférence les dames et les filles des familles les plus respectables.

Le gouverneur et le conseil, ayant donné permission aux Banques de suspendre leurs paiemens en espèces, elles ont toutes profité de ce privilège, excepté celle de la banque du Peuple. On exige de cette institution, qu'avant de suspendre ses paiemens en espèces, elle exhibe l'état de ses affaires, et c'est ce qu'elle n'a pas fait encore.

Nous avons dit que dimanche soir on a placé des lumières sur les fenêtres de plusieurs maisons de Montréal. On en a fait autant lundi, et on doit continuer jusqu'à nouvel ordre.

Au lieu de Wolfred Nelson, dont nous avons parlé hier, nous aurions dû dire *Robert*. Wolfred est un de ceux qui ont été envoyés à Bermude.

Le 71e régiment, sous le commandement du colonel Grey, a quitté Montréal, mercredi, pour Chambly et St.-Charles. Il est arrivé à St.-Jean à 11 heures, et est immédiatement après parti pour les différentes destinations qui lui sont assignées.

On n'a rien appris du sort de M. Ellison et de sa famille. Les insurgés ont fait prisonniers M. Oille et sa famille de Maperville et les ont emmenés.

Deux maisons du village vis-à-vis St.-Jean ont été incendiées mercredi matin et brûlées de fond en comble. Le feu a été éteint avec le secours des troupes stationnées à St.-Jean. C'est probablement ce qui a donné lieu au bruit que St.-Jean a été vu en flammes. La rivière n'est pas large, et, à une courte distance, on a fort bien pu prendre l'une pour l'autre.

On avait encore quelques craintes pour le rail-road, mais une force militaire imposante est stationnée dans les points principaux, et exercera une surveillance très active.

Sympathie.—On verra par la pièce suivante que les *sympathiseurs* sont de nouveau à l'œuvre. Cette pièce sort des bureaux de l'un des chefs de l'administration, dans cette ville. Elle est marquée (LETTRE PARTICULIERE).

162, rue Nassau.—10 *novembre* 1838.

Monsieur,—Le Canada est en armes: il n'est point envahi par les Etats-Unis; mais les habitans se sont encore soulevés pour faire un nouvel effort dans la vue de secouer le joug militaire d'une puissance étrangère, qui ne peut plus gouverner leur pays que par la force et par la violence. Un grand nombre d'entr'eux désirent que l'on demande aux citoyens de ce pays libre tout le secours qu'il est possible de leur donner sans s'écarter des lois ou de la constitution. Dans cette vue, vous êtes invité à vous trouver à une assemblée particulière des amis du Canada, pour discuter la propriété de convoquer une assemblée publique des citoyens en faveur des Canadiens, pour suggérer ou examiner les mesures qu'il conviendrait de proposer à l'adoption de l'assemblée, si l'on juge à propos d'en convoquer une. Vous êtes également prié de dire s'il vous conviendrait d'être membre du comité choisi, en faveur des Canadiens, dans cette ville, dans le cas où votre nom serait proposé, et approuvé par l'assemblée publique de vos concitoyens.

L'assemblée se tiendra à *Concert Hall*, 406, Broadway, AUJOURD'HUI, samedi, 10 du courant, à 7 heures du soir.

Nous sommes, Monsieur,

Vos très humbles serviteurs,

LUDGER DUVERNAY, de Montréal.
Wm. L. MACKENZIE, de Toronto.
JOHN RYAN, de Québec.
WILSON REID, de Hope.

NOUVELLES IMPORTANTES DU CANADA.

New-York, 10 Novembre.

(*Extrait du Courrier des Etats-Unis.*)

Lord Durham avait à peine perdu de vue les rives de l'Angleterre, que ses amis parlementaires l'abandonnaient, le reniaient, le trahissaient et le forçaient à abdiquer l'*alter ego* du Canada. Aujourd'hui, sa Seigneurie est à peine à bord de la frégate qui le remporte en Angleterre, que les Canadiens, impatiens ou fatigués de vaines promesses, recourent aux armes contre les usurpateurs de leurs droits. Mais ce ne sont plus, comme l'an passé, des bandes éparses, sans chefs, sans organisation, et que nous vîmes trop souvent froidement poussées, par des misérables sans aveu et sans courage, à des actes capables d'aliéner de la plus sainte des causes, les sympathies les plus robustes.... Ce sont des patriotes, des Canadiens français qui, ne pouvant sauver de l'usurpation anglaise leur religion, leurs usages, leurs droits et leur langue, préfèrent le sort des armes et une mort glorieuse à un plus long asservissement.

Nous avions prévu cette grande catastrophe, dans un de nos précédens numéros, et nous indiquions même le seul moyen de la prévenir. Ce moyen était simple: de la justice, de l'égalité, du respect pour les droits de tous. Mais la population française du Canada n'a pas voulu attendre le résultat de discussions parlementaires et de rivalités personnelles. Impatiente d'arborer le drapeau de l'indépendance, elle s'est levée enfin, également fatiguée de proclamations, de promesses et de menaces, et voulant pour cette fois ne devoir qu'à son énergie ce qu'on lui refusa toujours. Le gouvernement anglais n'a pas su ou n'a pas voulu leur donner à temps la liberté, ils sauront la conquérir tôt ou tard; car le temps ne manque jamais à la cause des peuples. Ils sont patients; se trompent quelquefois, persistent, recommencent, ne se trompent plus et triomphent enfin.

Voici les importantes nouvelles que nous avons recueillies:

Bas-Canada.—*Départ de lord Durham.*—Jeudi, 1er du courant, le comte de Durham et sa famille s'embarquèrent à Québec à bord de la frégate *Inconstant*, qui, à quatre heures de l'après-midi, fut remorquée en mer par le steamer *Canada*.

Des gardes d'honneur étaient placés sur le quai et devant le palais de l'évêque, et les troupes de la garnison formaient la haie dans les rues. Les sociétés des Calédoniens et de Saint-George ouvraient la marche et étaient suivies du comte et de la comtesse de Durham, dans leur voiture, accompagnés par sir John Colborne, et suivis par l'état-major et par un grand nombre de citoyens. Le lieu de l'embarquement était encombré de spectateurs, qui applaudirent sa Seigneurie au milieu des saluts de la garnison et de la frégate.

Les steamers *Canada* et *Lumber Merchant* descendirent la rivière avec la frégate, ayant à bord les membres de la société de Saint-George et un grand nombre de citoyens.

A quatre heures, sir John Colborne prêta serment devant le Conseil exécutif, en qualité d'administrateur du gouvernement. Le soir, il eut un conseil auquel les membres de l'ancien Conseil exécutif furent sommés d'assister. On assure que demain il sera tenu à Montréal un Conseil législatif spécial.

Le *Montreal Courier* de samedi, rapporte qu'un détachement militaire a été secrètement envoyé par eau, et qu'un autre est parti de Chambly avec un magistrat, pour s'emparer du domicile de Gagnon, *Pointe à la Mule*, à six milles de St.-John, des rebelles qui, ainsi qu'on l'assurait, devaient s'y réunir, vendredi soir, qu'on avait pris sept de ces rebelles, parmi lesquels était le fils de Gagnon; qu'on avait fait quelques arrestations à St-John, au nombre desquelles est celle du Dr. Lacroix; que tous les camarades de Gagnon étaient armés. L'éditeur du *Courrier*, ayant vu l'un des fusils enlevé à un prisonnier avec baïonnette, giberne, et une vingtaine de cartouches à balle.

Du *Montreal Herald* du 5.—On a donné l'ordre à l'infanterie légère de Montréal de se trouver aujourd'hui, à une heure précise, devant la banque de Montréal. Depuis hier, tous les volontaires reçoivent leur paye et leurs rations comme les troupes régulières.

Du *Montreal Herald* de lundi matin (*extra*), 5 nov: Les événements que nous avons si souvent prédits, sont maintenant de l'histoire. Les Canadiens se sont de nouveau levés et leur révolte semble être organisée d'une manière plus efficace. Pour la seconde fois, dans le court espace d'un an, la loi martiale a été proclamée dans cette province. Les nouvelles les plus alarmantes arrivèrent en ville hier dans la matinée; on apprit que tout le pays était en état d'insurrection, et que plusieurs loyalistes avaient été assassinés de sang-froid dans le comté d'Acadie. D'autres rapports n'ont que trop péniblement confirmé des bruits précurseurs, et un corps considérable de troupes a été envoyé dans cette direction.

Le steamer *Princess Victoria* qui, samedi après midi, transporta à Laprairie un détachement d'artillerie royale, fut deux fois incendié par les rebelles pendant qu'il était mouillé au quai; mais heureusement le dommage fut peu considérable. A Laprairie, les loyalistes n'eurent que dix minutes pour évacuer le village; ils atteignirent heureusement le steamer *Britania* et arrivèrent en ville sains et saufs. Hier matin, vers les deux heures, un parti de 300 rebelles attaqua la maison de M. L. Brown, à Beauharnois, et après vingt minutes de combat, M. Brown, M. Ellice junior, M. P. M. Norval, M. Ross et les autres constitutionnels se rendirent prisonniers, et jusqu'à présent on n'en a pas d'autres nouvelles. Mme. Ellice, Mlle. Balfour et les autres dames de la maison, se réfugièrent dans les caves pendant le combat. M. Brown et M. Ross sont tous deux blessés.

Hier, avant midi, une femme indienne, du village de Caughnowaga, cherchant une vache qui s'était égarée, découvrit dans les bois un gros d'hommes armés, et en donna connaissance aux Indiens alors rassemblés dans l'église. Ils s'armèrent à l'instant de tout ce qu'ils trouvèrent, mousquets, tomahawks et fourches, et poussant leur cri de guerre, ils chargèrent l'ennemi qui se sauva aussi vite que possible, en jetant ses armes. On prit soixante-quinze prisonniers, qui furent garrottés et conduits en ville par la cavalerie de Lachine. Hier, on fit beaucoup d'arrestations, parmi lesquelles on remarque celles de MM. *L. M. Viger*, président de la Banque du Peuple, *D. B. Viger*, ex-conseiller législatif; *Charles Mondelet; John Donegani; C. S. Cherrier* et beaucoup d'autres chefs des rebelles. Les volontaires ont reçu l'ordre de se mettre en marche, et ils rivalisent de bonne volonté pour faire leur devoir.

Ils ont été chargés de fouiller toutes les maisons suspectes de la ville et des faubourgs, et ils y ont trouvé une quantité considérable d'armes. On remarque qu'il y avait peu d'hommes dans les maisons canadiennes, et l'on suppose qu'il ne sont pas loin. Les portes des diverses barricades furent fermées et de forts piquets postés pour les garder. On envoya des renforts sur plusieurs points du district. A Beauharnois, les rebelles prirent le steamer *Brougham* qui se rendait à Lachine avec la malle. On assure que pendant l'engagement, M. John McDonald, conduisant des dragons contre les rebelles, fut tué, son corps ayant été percé par cinq balles.

Son excellence sir John Colborne arriva hier matin par le *John Bull*, et fit la proclamation suivante:

PROVINCE DU BAS-CANADA.

Par Son Excellence sir John Colborne, chevalier grand-croix du très honorable ordre militaire du Bain, administrateur du gouvernement de la province du Bas-Canada, lieutenant-général en chef des forces de Sa Majesté dans ladite province, &c. &c. &c.

PROCLAMATION.

Attendu que, dans le district de Montréal il existe une conspiration de traîtres prenant faussement le titre de patriotes, ayant pour but le renversement de l'autorité de Sa Majesté et la destruction de la constitution et du gouvernement de cette province; et attendu que, cette conspiration de traîtres a éclaté en actes audacieux et patents de rébellion; et attendu que ladite rébellion s'est considérablement étendue, et que des corps nombreux de traîtres armés se sont organisés et ont fait et font encore des attaques contre les sujets de Sa Majesté, et ont commis les excès et les cruautés les plus horribles.

Et attendu que, sur les points dudit district où ladite conspiration a éclaté en révolte ouverte, un grand nombre de personnes se disant patriotes, ont, pour l'exécution de leurs misérables desseins, conçu des projets de violence ouverte et pris des mesures pour lever et armer des forces organisées et disciplinées, et que, pour exécuter leurs projets, ils se sont fréquemment assemblés en nombre aussi grand qu'extraordinaire; et attendu que l'action des autorités civiles n'est pas assez forte pour étouffer la susdite conspiration et rébellion de traîtres et de misérables, ainsi que pour protéger la vie et les propriétés des fidèles sujets de Sa Majesté;

Et attendu que les Cours de justice, dans ledit district de Montréal, ont virtuellement *cessé d'exister* par l'impossibilité de faire exécuter les lois, *ou même une arrestation*; et attendu que la sûreté publique requiert la mise en vigueur de la loi martiale:

Par tous ces motifs, j'ai jugé nécessaire, par et d'après l'avis du conseil exécutif de cette province de Sa Majesté, de faire la présente proclamation, afin qu'il soit bien connu, que j'arrêterai et punirai ou ferai arrêter et punir tout individu qui jusqu'à ce jour a agi, agit actuellement ou agira par la suite, aidera ou assistera lesdites conspiration et rébellion, ou toutes autres conspirations ou révoltes dans ledit district de Montréal, conformément à la LOI MARTIALE, soit par la mort, soit de toute autre manière qui me paraîtra juste et convenable pour le châtiment de tous les rebelles dudit district.

Donné sous ma signature et mon sceau, au palais du gouvernement de la ville de Montréal, province du Bas-Canada, le quatrième jour de novembre, l'an de notre Seigneur mil huit cent trente-huit, et la seconde année du règne de Sa Majesté.

Par ordre de Son Excellence,

Thos. Leigh Goldie,
Secrétaire au service de la Province.

Du *Montreal Courier* du 5 novembre.—Il paraît qu'à la Tortue, 7 à 8 milles environ au-dessus de Laprairie, un corps de rebelles a attaqué, samedi dernier au soir, les loyalistes dispersés dans ce quartier, et nous avons le regret d'annoncer que deux fermiers, les nommés Walker et Vitrey, ont été assassinés de sang-froid. Beaucoup d'autres personnes des environs ne se sont sauvées qu'avec grande difficulté, et ont apporté la nouvelle de cette attaque à Laprairie d'où un détachement de hussards se porta immédiatement sur La Tortue, et fut assez heureux pour surprendre les rebelles et les disperser après quelques coups de feu. On ne connait pas le mal qu'ils ont éprouvé de cette soudaine attaque, mais leur fuite a été si précipitée qu'ils ont laissé dans les bois deux loyalistes qu'ils avaient fait prisonniers. La veuve et l'enfant de Walker, ainsi que d'autres familles des environs de Laprairie, arrivèrent hier en ville.

On dit que le soulèvement s'étend jusqu'à la rivière Chateaugay, et que le magistrat John McDonald a été sérieusement blessé.

Nous apprenons que, sur la rivière de Richelieu, les rebelles ont pris les armes depuis Ste-Marie jusqu'à l'embouchure, et qu'à St.-Charles ils avaient passé 400 hommes en revue. On assure qu'ils avaient l'intention d'attaquer Sorel, et nous espérons qu'ils le feront, car ils y recevront un accueil très chaud de la part du 66e. régiment qui y est en garnison.

On fait grand éloge du colonel Taylor et du détachement sous ces ordres, au sujet de la prise des sept rebelles dont nous fîmes mention dans notre extra de samedi. La conséquence de ce coup de main fut de faire avorter toutes les tentatives d'insurrection dans l'Acadie.

Le steamer *Princess Victoria*, fit une course extra, samedi après-midi, pour transporter à St. John, quatre pièces d'artillerie avec les hommes et les chevaux; mais étant arrivé tard à Laprairie, on jugea imprudent d'expédier ces pièces pendant l'obscurité. Dans la nuit, on essaya d'incendier le steamer en introduisant des matières combustibles dans la cabine du devant; heureusement ce fut découvert avant qu'il y eut de sérieux dommages. C'est probablement à la circonstance de la détention de l'artillerie à Laprairie, qu'on doit le salut du steamer et peut être du village qu'on avait l'intention d'attaquer.

Hier matin, les chars n'étaient pas loin de St. John, lorsqu'on s'aperçut qu'environ trente pieds du *railway* avaient été arrachés; ce dégât fut réparé en une heure.

Le conducteur de la malle de Québec fut retenu par vingt rebelles armés, au bout de l'île, depuis samedi soir jusqu'à hier matin; mais ils lui permirent de conduire la malle du Bas Canada, parce qu'ils désiraient s'emparer de celle de Québec, qu'ils supposaient contenir des dépêches pour sir John Colborne; mais elle passa plutôt qu'ils ne s'y attendaient. Ils se flattaient que leurs amis l'arrêteraient à Berthier.

On a arrêté hier MM. D. D. Viger, Charles Mondelet, L. H Lafontaine, ——— Harkin, John Donegani, François Des Rivières, ——— Gaulet, ——— Labelle, L M Viger, Dexter Chapin, François Pigeon, ——— Laboute, J. J. Girouard, J. A. Labadie, H B Weilbrenner, Geo. Dillon, et d'autres personnes dont nous n'avons pu connaître les noms.

La guerre va commencer avec vigueur; le gouvernement et les loyaux des deux Canadas vont essayer leurs forces avec les sympathiseurs américains, et les rebelles français, afin de décider quel parti devra rester nanti du pays. Sir J. Colborne a reçu les informations les plus positives, que tout le long des frontières des Etats de New York, Ohio et Michigan, on fait des préparatifs sur un pied fort étendu, pour une invasion; et il n'y a pas de doute que les Etats de Vermont et du Maine, n'envoyent aussi leurs hordes de brigands, pour un semblable objet. Sir John s'est encore une fois jeté entre les bras des loyaux volontaires de cette ville; nous sommes sûrs que son appel à leur patriotisme ne sera pas fait en vain. Nous pouvons dire qu'il n'y a pas un homme, qui se dit descendant d'Albion, qui ne réponde avec empressement et de cœur à cet appel, et qui ne soit brûlant d'offrir sa vie, si c'est nécessaire, pour assister à protéger son pays, contre la domination des voleurs et des meurtriers. Lorsque nous avons prédit les événemens, on nous a accusé d'être les auteurs de fausses rumeurs, quoique nous n'ayons pas dit la moitié de ce que nous connaissions. Les Lieut. Colonels des divers corps volontaires de cette ville se sont rendus hier auprès du commandant des forces, par son ordre: là il leur a donné des directions pour qu'ils se réorganisent de rechef, que leurs accoutrements fussent examinés et mis en ordre; et un sergent dans chaque compagnie doit recevoir une paie permanente. Les hommes recevront un écu par jour lorsqu'ils seront en devoir; et les officiers, la paie des officiers réguliers, sans pourtant les rations. La cavalerie et les dragons légers de la Reine doivent être aussi organisés. Sir J. Colborne a écrit au gouvernement en Angleterre, nous croyons, à l'effet de demander qu'en suivant la marche chancelante que les ministres ont adoptée, il lui sera impossible d'abattre la rebellion ou de repousser une invasion avec les forces qu'il a maintenant à sa disposition, et qui demandent à être beaucoup augmentées. Les poltrons incapables, qui dirigent les affaires dans Downing Street, sont seules causes de nos troubles actuels, car s'ils eussent ordonné de pendre d'une manière sommaire tous les rebelles, au lieu de les engraisser tout l'hiver dans une prison, et ensuite les relâcher, nous serions aujourd'hui en paix. Nous espérons que la voix pleine d'indignation du peuple d'Angleterre, les chassera de leurs siéges, qu'ils ont souillés, en plongeant leur compatriotes dans toutes les horreurs de la guerre, et en mettant en danger l'intégrité de l'empire. Six bataillons de milice doivent être incorporés dans le Haut-Canada. Nous fesons des vœux, pour que les soldats aussi bien que les volontaires voient, cette fois, la nécessité absolue d'épargner au gouvernement le trouble de garder des prisonniers, et de priver ces derniers, une fois pris, de l'avantage de recommencer la guerre. L'ennemi ne nous donnera pas quartier. Ainsi, qu'il ne lui en soit pas donné!!!

(*Hérald de Montréal.*)

LES MORMONS.

Qu'il est beau, qu'il est aisé de faire de la philanthropie et de prêcher le respect dû aux opinions religieuses et politiques, sans sortir de sa chambre et sans avoir à craindre l'incendie, le pillage, le meurtre et le viol!! Il sied bien sans doute à un journaliste de se faire l'avocat d'une secte de fanatiques, que la société tout entière a rejetée de son sein; de s'apitoyer sur ce qu'il appelle des persécutions, et de réclamer la protection des lois, en faveur d'une poignée de gens qui se sont mis eux-mêmes, par leurs doctrines, par leurs excès et par leur conduite en dehors de ces mêmes lois. "La liberté d'opinion sera foulée aux pieds" s'écrie notre digne confrère, dans sa noble et éloquente indignation, et peu s'en faut qu'il ne lance l'anathème sur les troupes et les citoyens des Etats-Unis, qui sont "prêts à marcher pour répandre le sang de leurs compatriotes."

Quel étrange abus de mots! Quels élans d'une sensibilité déplacée! Quoi, vous ne voyez dans toute cette affaire qu'une différence d'opinions, et encore cette différence ne vous paraît-elle pas assez importante pour justifier les mesures que prennent les autres habitans de l'Union pour éloigner d'eux le foyer de l'infection et s'en préserver? Votre sympathie est toute pour les Mormons; rien dans votre cœur ne vous parle en faveur de la grande masse de vos concitoyens, dont les Mormons, ces dignes "compatriotes" compromettent l'existence présente par tous les ravages d'une guerre dénaturée, et l'existence future par la propagation de doctrines, que repoussent également, et nos lois et nos coutumes et nos mœurs et celles qui régissent dans tout le globe, la grande famille des peuples civilisés! C'est sur leur sang, sur le sang des Mormons, que vous vous apitoyez; mais vous restez insensible à celui de vos nombreux concitoyens, à l'incendie de leurs maisons, au vol de leurs bestiaux, à la dévastation de leurs terres et de leurs propriétés.

Tout cela, sans doute, est très bien, et peu s'en faut que vous n'érigiez en héroïsme, les hauts faits de ces dignes et braves gens, qui, "avant été chassés de lieu en lieu, depuis leur aggrégation en corps de peuple, sont maintenant décidés à ne plus se laisser chasser, dût chacun d'eux mourir pour la défense du sol acheté légitimement par eux."

A vous en croire, on ne fait guerre à cette secte des Mormons que pour les déposséder de quelques lambeaux de terrains! Les persécutions dont ils sont l'objet et qui ont ému votre sensibilité, n'ont d'autre but que de les chasser de lieu en lieu. Est-ce à dessein que vous perdez de vue le fonds de la question, pour ne vous occuper que du résultat immédiat? Appelez-vous liberté religieuse, liberté d'opinions, la faculté de jeter dans le sein du corps social un amalgame hideux de doctrines pernicieuses et de principes subversifs de tout ce que, jusqu'à ce jour, on a appelé ordre, lois, coutumes et mœurs?

De votre propre aveu, le fondateur de cette secte, "Smith, encouragé par le succès de la duperie anti-maçonnique et du drame de Morgan, persévéra jusqu'à ce qu'enfin il parvint à faire quelques centaines de dupes." Depuis, ces centaines de dupes se sont accrues de quelques autres centaines, et le nombre de ces fanatiques s'élève aujourd'hui, dit-on, à un millier et plus. —Si les sectateurs de Smith ont été dupes dans les commencemens, ils ne le sont plus aujourd'hui; le temps les a éclairés; la réprobation universelle a dû leur faire reconnaître leur erreur, et, s'ils persistent, s'ils s'organisent en bandes armées; s'ils portent partout le fer et le feu, ils ne sont plus que de vils brigands qui ont abjuré tout sentiment de nationalité, ont perdu leur titre de citoyens Américains, et doivent être poursuivis et traqués comme des bêtes fauves.

Nous ne comprenons pas cette sympathie que l'on ose avouer en faveur d'une pareille secte, surtout après les détails des scènes horribles dont les feuilles publiques ont retenti il y a peu de jours. Il faut avoir d'étranges notions sur la *liberté*, pour l'invoquer dans un cas pareil. Il faut de deux choses l'une: ou que nous permettions au premier maniaque venu de jeter le trouble et le désordre dans nos institutions, de briser tous les liens de famille et de prêcher des doctrines subversives des principes fondamentaux de toute société, ou bien il faut à toute force et à tout prix museler cet enragé et le mettre hors d'état de continuer le cours de ses infâmes manœuvres.

P. S. Nous recevons à l'instant les nouvelles suivantes que nous extrayons du "Républican" journal de St. Louis. Si elles sont vraies, et Dieu veuille qu'elles le soient, nous n'aurons plus rien à dire sur ce triste sujet.

"Le bateau à vapeur, "Pirate," est entré hier soir dans notre port, venant de Missouri. Nous apprenons par les passagers de ce bateau que la *guerre avec les Mormons*, qui a excité tant d'alarmes, est heureusement terminée. Toute l'*armée* des Mormons s'est rendue aux troupes sous les ordres du major général Clark, près de *Far West*. Ils n'ont fait aucune résistance. Le commandant des troupes a retenu J. Smith, Rigdon, White, et trois ou quatre autres chefs, pour les soumettre aux procédés judiciaires que l'on pourrait juger à propos d'instituer contre eux. On dit, mais nous espérons que ce bruit sera tout aussi faux que celui qui avait été répandu au sujet du capitaine Bogard, que 17 ou 20 Mormons ont été tués, *après s'être rendus prisonniers*, et qu'il s'est commis d'autres actes de violence. D'ici à quelques jours, nous aurons sans doute des renseignemens positifs à ce sujet, ainsi que sur le sort futur des chefs des Mormons. On dit encore que le général Atchinson, de Clay, s'est démis de son commandement, parce qu'il éprouvait quelque mécontentement des ordres du gouverneur.

DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE.

(*Par le paquebot Oxford.*)

Le général Jacqueminot a probablement été élu à la chambre des députés. Il avait pour concurrent M. Bureaux de Pussy, candidat libéral. Le général Jacqueminot est un aide-de-camp et un favori du roi. L'opposition n'a rien épargné pour empêcher son élection.

Le ministre du commerce a fait une réponse décourageante aux délégués des villes commerciales au sujet des droits sur le sucre. Ce qu'ils demandent c'est une répartition parfaitement égale des droits sur le sucre, qu'il vienne des Colonies ou qu'il soit le produit de la France. Le ministre dit que de toutes manières, la sanction des chambres est indispensable.

Préparations navales de la France contre le Mexique. Toulon, 25 septembre. La plus grande activité règne dans notre arsenal. Le *Marengo*, vaisseau de ligne, est en réparation et va être équipé. Les bombardes le *Vulcain* et l'*Eclair* ont ordre de faire voile le 30 septembre pour le golfe du Mexique, ou au plus tard le 1er octobre.

Le *Toulonnais* dit à ce sujet: Ainsi, il est temps que cette lutte inactive finisse par le ronflement du canon, si le gouvernement mexicain n'accorde pas la satisfaction exigée. L'amiral emmène des détachemens d'ingénieurs. Le succès de l'expédition est certain. Le fort de St. Jean d'Ulloa tombera entre les mains de nos braves soldats; et ce fait d'armes, en prouvant que la France sait venger ses injures, enrichira les annales déjà glorieuses de l'histoire navale de la France.

Un correspondent Mexicain du *Temps* fournit à ce journal une évaluation des pertes que le blocus des côtes du Mexique a fait éprouver pendant les trois premiers mois aux négocians Mexicains, Français, Américains et Européens. Dans ce court espace de temps, trente-quatre bâtimens marchands ont été renvoyés par l'escadre du blocus; sept étaient français, six anglais, huit américains. Les trois bâtimens pris au Mexique par les français, sont évalués à 500,000 fr. En échange, les Mexicains ont mis le séquestre sur deux navires français de la même valeur. Il estime à 12,000,000 de francs, la perte des denrées coloniales essayée par le gouvernement mexicain, et à 5,000,000 celle des muletiers et autres personnes employées au transport des marchandises &c. Les négocians Français dans le Mexique peuvent avoir perdu 1,500,000 francs. Ouvriers Français 500,000 fr. Négocians Anglais 3,600,000. Allemands 2,000,000. Américains 3,500,000.

Perte totale pour le Mexique	18,000,000 fr.
Perte totale pour la France et les autres marchands Européens du Mexique	11,600,000.

A cela, il conviendrait d'ajouter les pertes éprouvées par les maisons commerciales de l'Europe, celles des particuliers, les dépenses du blocus &c. &c.

Les deux fils de feu Casimir Périer ont signifié à l'éditeur du *National* leur intention de le poursuivre en diffamation de la mémoire de leur père. Ils portent leurs dommages et intérêts à 100,000 francs; exigent l'insertion du jugement dans tous les journaux de Paris et son impression à 10,000 exemplaires.

Le prince Louis Napoléon ayant déposé une certaine somme entre les mains des marguilliers de Rueil pour la célébration annuelle d'un service funèbre, le jour anniversaire de la mort de sa mère, la ci-devant reine Hortense, cette cérémonie religieuse devait avoir lieu le 5 octobre dans l'église de ce village.

ANGLETERRE.

Le *Globe de Londres*, dit, que le Gouvernement Anglais a résolu d'établir une ligne de paquebots à vapeur entre l'Angleterre et Halifax (N. E.)

Le nouvel acte d'emprisonnement pour dettes vient d'entrer en opération. Nous en donnerons une autre fois les principales dispositions.

Au moyen du chemin à coulisses qui passe par Liverpool, les journaux et les lettres arrivent de Londres à Dublin, en 24 heures.

La comète d'Encke, dont on a suivi et annoncé les mouvemens avec tant de précision, attire l'attention publique en Angleterre. Le 10 octobre, elle a dû, à Genève, entrer dans le cercle des apparitions perpétuelles et restera au-dessus de l'horizon, nuit et jour, pendant 29 jours. On pense que vers le 8 de novembre on pourrait la voir à l'œil nu.

GRAND INCENDIE A LIVERPOOL!!

Dans la nuit du vendredi 5 octobre, un incendie qui a détruit une immense quantité de propriétés, éclata dans l'un des six magasins de *Roberts-street*. Vis-à-vis ces magasins se trouvait une baraque longue et basse, qui était pleine de coton. Les magasins s'étendaient à une certaine distance sur le derrière. Le feu fut découvert sur les 9 heures, par un charretier qui, en passant remarqua de la fumée, s'échappant des fenêtres et des portes du troisième étage du second magasin. La nature inflammable des marchandises, déposées dans ce magasin, fit que le feu s'étendit rapidement. Il était rempli de coton et d'autres marchandises également combustibles. Les magasins voisins étaient aussi remplis de produits des Indes Orientales, telles que indigo, sucre, poivre, gomme, sagou, gingembre et sucre. Les caves étaient pleine d'huile d'olive, de salpêtre.

A 11 heures, les flammes se firent jour et éclatèrent avec une fureur sans égale et les pompes ne furent pas d'un grand secours. Déjà on croyait s'être rendu maître du feu, lorsque la masse énorme de matières enflammées, qui lors de l'écroulement des maisons s'étaient entassés dans les parties inférieures, enflammèrent les huiles, qui se trouvaient dans les caves. Il s'en suivit tout-à-coup une explosion terrible des fragmens de coton et de bois furent lancés dans l'air, et les personnes présentes furent toutes plus ou moins étourdies de la concussion. Quelques matières enflammées furent jetées jusque dans le *Waterloo dock*, où elles mirent le feu aux grééments de deux ou trois navires, ainsi qu'à quelque coton déballé.

L'éruption et la quantité de matières projetées mirent le feu au coton renfermé dans le hangard dont nous avons parlé et bientôt ne fut plus qu'une masse de feu et de cendres.

Tout cela fut l'affaire de vingt ou trente minutes. Peu après 10 heures, une seconde explosion se fit entendre et mit en fuite toutes les personnes présentes. Le journaliste fait ici une peinture très animée des terribles effets de cet explosion que l'on attribue à l'huile renfermée dans les caves. Des murs entiers furent enlevés; des masses de coton, de bois et d'autres matières enflammées, traversant les airs, tombaient de toutes parts dans les rues et sur les toits des maisons adjacentes. Le feu reprit alors une nouvelle vigueur et une plus grande intensité. Enfin sur les 1 heure on parvint à en circonscrire la sphère et à en arrêter les progrès. Il n'est arrivé que fort peu d'accidens.

Il impossible, dit le journal, d'évaluer au juste les pertes éprouvées par la destruction des propriétés ou de celles qui ont été endommagées. Il est cependant à croire qu'elles s'élèveront à £100,000. Il y a en environ 7,000 balles de coton de brulées.

Magnifique navire à vapeur, en fer.—A peine est-on remis de l'étonnement qu'a causé l'apparition soudaine du *Great Western* et du *British Queen*, que notre admiration est de nouveau excitée par un navire à vapeur, construit en fer, qui fera partie d'une ligne de navires pareils qui doivent faire la traversée entre l'Angleterre et Calcutta. Ce navire s'appellera "Queen of the East" (Reine de l'Orient). Il sera de 2,618 tonneaux et aura une force de 600 chevaux.

ESPAGNE.—Le lieutenant de Don Carlos, Cabrera, a annoncé son intention de convoquer les Cortès de Valence et d'Arragon d'après leurs anciennes formes. Le carlisme ne pouvait pas avouer d'une manière plus formelle qu'il lui est désormais impossible d'exister sans une constitution. Cela abonde complètement dans le sens des *Fuéristes* et dans l'ancienne disposition anti-carliste des provinces basques.

A Madrid, le cabinet *par intérim* a nommé Arguelles membre de la commission qui doit examiner les affaires de l'intérieur. Mr Rotschild a reçu ordre de payer la première échéance des 10 millions de réaux, sur le produit des mines de la province de Almaden, en prenant le vif argent au taux de 60.

Découverte d'un nouveau continent.—Mr. Dubouzel, officier attaché à l'expédition française du pôle antarctique, écrit de Valparaiso, à la date du 30 mars une lettre qui confirme les détails donnés par Mr D. D'Urville. Il fait part d'une nouvelle circonstance qui n'est rien moins que la découverte d'un grand continent au sud du Shetland méridional. "Nous avons exploré et déterminé soigneusement, dit cet officier, quarante lieues de côtes, en dépit des glaces dont elles sont environnées. Cette découverte est d'une haute importance pour la science nautique et pour la géographie.

ERUPTION DU MONT ETNA.—Le mont Etna, suivant une lettre de Messine, a été en éruption continuelle pendant tout le mois d'août. L'émission volcanique s'est déclarée dans la partie Est du cône, au sommet au grand cratère et la lave coulait en ligne directe vers *Casa Inglese*; mais, à environ une portée de fusil de cet endroit, elle disparut au cours et alla se jeter dans le *Val del Bore*, sans faire beaucoup de mal.

Une correspondance particulière de Turin nous annonce qu'une lutte sanglante a eu lieu dans le voisinage de cette ville entre un régiment sarde et un régiment piémontais. Il y eut plusieurs hommes de tués de chaque côté, et l'exaspération était telle que tous les efforts pour appaiser le tumulte, échouèrent jusqu'à ce qu'enfin on fit sortir un régiment de cavalerie, qui les sépara en chargeant sur eux.

Un article du journal "Le Belge," publié sous la forme d'une dépêche télégraphique, a mis en émoi toute la population marchande de Bruxelles. Cet article annonçait la prise de la ville d'Estella par le général Espartero; fait depuis reconnu faux. On dit que cette nouvelle controuvée a fait perdre plus de 100,000 francs aux marchands belges. L'éditeur ayant désigné un marchand belge, nommé Rico, comme l'auteur de l'article, celui-ci fut bientôt après arrêté à la Bourse.

LAMBERG, (Gallicie), 29 septembre.—Le transport des paysans de la Pologne Russe, continue par degrés et dans les districts des frontières seulement. Le gouvernement cherche à éviter de propager ces malheureux dans le pays. Ils sont à pied et sont conduits par des soldats dans les provinces les plus reculées de l'Est de l'empire.

Une foule de personnes ont été arrêtées dans la Lithuanie Russe et sont renfermées, sous une forte garde, dans deux couvents de Wilna. Elles sont accusées d'avoir conspiré l'extermination totale des Juifs dans l'empire Russe.

RUSSIE ET CIRCASSIE.—On fait d'immenses préparatifs en Russie pour continuer la guerre de la Circassie. Les Circassiens se sont, dit-on, rendus coupables de grandes cruautés envers les matelots russes naufragés sur leurs côtes, dans la grande tempête de la mer Noire. On élève des hôpitaux dans les villes de la Crimée et on doit en former un à Odessa, capable de recevoir 2000 malades.

Une lettre d'Odessa du 5 septembre, porte que les Circassiens sont tous fiers d'un avantage qu'ils ont remporté tout récemment sur un détachement de troupes russes, qui escortait 50 pièces d'artillerie et des munitions pour l'armée de la mer Noire. 250 Russes sont restés sur le champ de bataille avec toute l'artillerie et les munitions et s'enfuit vers Anapa avec 100 hommes seulement.

☞ A la vente des tableaux, faite mercredi par Mr. Hodgson, dit le Liverpool Standard, le Rubens s'est vendu 155 guinées; le Storck 38; le Wynants 38; le Terburg 44; le Moreland 30; l'Ostade 30; le Zuccarelli 25 et les autres tableaux en proportion.

THEATRE D'ORLEANS.

Nous devons à l'extrême obligeance de l'Editeur de l'*Abeille*, ainsi qu'à celle du spirituel rédacteur de feuilletons, M. H. B., la faculté d'insérer de temps en temps nos articles de spectacles dans un des journaux les plus répandus à la Nouvelle-Orléans. La rédaction de la partie musicale nous étant échue en partage, nous essairons d'abord, tout en avouant notre incompétence en cette matière, *puisque nous ne jouons d'aucun instrument*, de combattre une idée généralement reçue parmi les musiciens, les instrumentistes surtout: *Qu'on ne peut réellement juger de la musique qu'autant qu'on est musicien soi-même.* Comme s'il fallait être peintre pour bien juger d'un tableau, ou être comédien pour prononcer sur le jeu de tel ou tel acteur! En vérité, plus nous réfléchissons à cela, et plus nous trouvons combien seraient absurdes de telles exigences; car, s'il n'y avait que des peintres pour acheter les tableaux de leurs confrères, ceux-ci pourraient bien mourir de faim, et s'il n'y avait que des acteurs pour faire la réputation de leurs camarades, certes la France n'aurait jamais eu un Talma, l'Angleterre n'aurait jamais eu un Kean. Les arts quels qu'ils soient n'appartiennent donc pas exclusivement aux artistes: ils sont du domaine public et au public seul, mais au public véritablement connaisseur, appartient le droit de les juger.

Castil-Blaze, ce grand traducteur musical, a critiqué beaucoup J.-J. Rousseau dans son Dictionnaire de musique, qui n'est autre chose qu'une compilation de celui de l'auteur d'Emile (voyez, par exemple, au mot *amateur*, dans l'un et l'autre de ces Dictionnaires), et raille également tous les hommes de lettres qui se sont mêlés d'écrire sur la musique, cependant il est de notoriété publique que Marmontel, La Harpe, Geoffroy, Hoffmon et Duviquet ont laissé sur la musique des écrits qu'il serait bien difficile à certains *croque-notes* de réfuter d'une manière victorieuse, et cependant ces hommes de lettres, comme les appèle M. Castil Blaze, n'étaient point musiciens, c'est-à-dire qu'ils avaient le malheur de ne jouer ni de la flûte, ni du cornet à piston, mais ils avaient l'intelligence de l'art, qualité que n'ont même pas beaucoup de prétendus artistes.

Quant à nous, sans vouloir nous comparer le moins du monde à aucun de ces habiles écrivains, qu'il nous soit, cependant, permis d'émettre quelquefois notre humble opinion sur la manière dont beaucoup d'opéras sont représentés au théâtre d'Orléans, et jusqu'à ce qu'un de ces hommes de l'art prenne la plume à son tour et nous dise *franchement* si telle ou telle partition a été exécutée par l'orchestre avec précision, si M. A a exprimé dans son chant toutes les intentions du compositeur, il nous est bien loisible de le dire nous-mêmes et de signaler au public, selon nos propres impressions, le mal ou le bien que nous aurons aperçu, soit sur la scène, soit à l'orchestre.

D'abord, pour entrer en matière, nous demanderons à tout homme de goût qui se trouvait aux spectacles des mardi et mercredi derniers, s'il est possible de rendre plus mal qu'on ne l'a fait, les deux opéras: *le Conseil à la Cour* et *la Fiancée*. Quant à nous, nous déclarons, sans crainte d'être démentis, que jamais, à la Nouvelle-Orléans, ces deux pièces n'ont été si bien estropiées. Eh quoi! parce qu'il ne plait pas à certains artistes de chanter devant des banquettes, il faut que le public, quelque peu nombreux qu'il soit, souffre de leurs caprices? Ces messieurs et ces dames sont-ils payés au marc la livre, et ne doivent-ils nous donner de leur *talent* qu'en raison du plus ou du moins de personnes qu'il y aura au spectacle? Qu'ils ne s'y trompent pas, ce sont précisément ces jours-là que le public est plus sévère, plus exigeant peut-être, parce qu'il est plus attentif que les jours où il y a foule, et le public de la Nouvelle-Orléans est riche aussi quelquefois.

Mme. Bamberger a clos la liste des débutantes par le rôle de *Henriette* dans *la Fiancée*. Nous sommes fâchés de ne pouvoir nous exprimer encore d'une manière favorable sur le compte de cette dame, et comme, à l'exception d'un joli physique et d'un voix assez étendue, nous n'avons reconnu en elle que très peu des qualités qu'exige l'emploi dans lequel elle a débuté, nous attendrons qu'elle ait paru dans un ou deux autres rôles, pour prononcer en dernier ressort. Les encouragemens du public ne lui manqueront pas; mais il lui faut, pour s'en rendre digne, travailler beaucoup et sa voix et son jeu.

M***

COMMERCIAL.

New-York, 10 nov.

VENTE D'ACTIONS.

129 actions Banque des Etats Unis			121
50	do	de	121
50	do	do	121

New-York, 10 Novembre.—*Coton*—Le marché aux cotons continue calme. La demande a toujours été modérée, et s'est bornée exclusivement aux besoins de l'intérieur. Les prix aussi sont moins fermes, et des ventes de celui de la nouvelle récolte, ont été effectuées en plusieurs occasions à une baisse de ¼ de nos prix précédents. Les arrivages récents ont augmenté considérablement notre approvisionnement, et bien qu'il n'est pas été encore offert, la quantité en vente est limitée contre l'ordinaire. Les ventes comprennent 500 balles Upland vieille récolte, à 11 à 13¼; et 14 à 14½ pour la nouvelle récolte; 250 Mobile, vieille récolte, 12 à 15, nouvelle do. 15 à 16; et 35 Jo. Florides, 13 cents; formant un total pour la semaine de 1800 balles.

Café—Nous n'avons aucun changement à mentionner depuis notre dernier rapport; la demande a toujours été modérée pour l'usage de l'intérieur, et sans changement dans les prix. Les ventes comprennent environ 1000 sacs du Brésil, à 11½ à 12, à 4 mois, et 2 à 300 do. St. Domingue, 9 à 9½; ce dernier prix est pour la belle qualité.

Farine—L'état actuel du marché aux farines, ne montre aucun changement matériel à ceux que nous avons déjà publiés. Les importations de l'Ouest continuent à être abondantes, et la demande a éprouvé hier, une augmentation aux prix précédents; en y incluant les marques communes du Canal, à $8 50 nouvelle do. 8 75; bonnes marques de Troy, $8 37½; marque commune de l'Ohio, par la voie du Canal, 8 37½ à 8 50; quelques lots de choix, 8 62½ à 8 75; Georgetown et Howard street, ventes modérées, 8 25 à 8 50. Rien de digne d'attention ne s'est opéré dans d'autres descriptions du Sud; des ventes des marques communes du Canal, ont été faites en petits lots exposés à la pluie sur le wharf, à quelques réductions des prix mentionnés plus haut, qui, cependant, étaient hier, les prix courans, pour celle en bon ordre.

Mélasse—L'approvisionnement bien que tout à fait modéré, est continuellement augmenté par l'arrivée de petits lots des portes de l'est: la demande est aussi bornée aux besoins immédiats du commerce, et les prix sont rarement maintenus. Les ventes comprennent, un lot de 80 boucauds de Neuvitas, à 38 cents, à 4 et 6 mois, et 60 do Porto Rico, en lots de bonne qualité, 38 à 39 cents, 4 mois. Un chargement de Neuvitas a été vendu additionnellement en lots, aux commerce, à des conditions que nous n'avons pu connaître.

Sucre—Nous n'avons aucun changement matériel à annoncer, l'approvisionnement de Muscovados ayant de beaucoup diminué, les ventes ont été nécessairement limitées dans cette description. Elles comprennent depuis notre dernier rapport 200 boucauds Porto Rico, à 8 à 9, environ 300 caisses sucre brun de la Havane, 8 à 8 1½; quelques lots à 8 3¼; 100 do blanc, à 11 1½ à 12; 280 sacs Brésil blanc, 10 1½; 200 do Batavia à 9; et 50 paniers à 8 1¼ cents; le tout à 4 mois.

Provisions—Nous ne faisons aucune correction dans nos quotations pour le bœuf et le porc, le marché se trouvant dans le même état que nous l'avons mentionné dans notre dernier rapport. La graisse est toujours rare; et d'autres ventes de l'Ohio, No 1, prime, ainsi que celle de Boston, inspectée, ont été faites au comptant aux prix précédents, 13 1½. Le jambon continue à 15 à 16 cents, le prix du reste des provisions est tel que nous l'avons précédemment rapporté.

Changes—Traites sur l'Angleterre à 9 1½, sur France, à f. 5, 20, sur la Hollande, 40 1¼ à 40 1½, Hamburg, 36, et sur Brême, 80 à 80 1¼ cents.

Augusta, 15 nov.

Coton—Nous avons eu une autre semaine calme, dans ce marché, et les prix ont éprouvé une baisse pleine de 1¼ de cents sur toutes les descriptions, et malgré cette baisse, on n'a est montré fort peu disposé à acheter. Les transactions qui se sont faites actuellement, se bornent principalement aux ventes des entrepôts, où l'on ne paie que 10 1½ à 12 cents. Les ventes des entrepôts se sont montées comme suit—20 à 10 35 à 11; 46 à 11 1¼; 145 à 11 3¼; 33 à 11 7/8; 228 à 12; 58 à 12 1¼; 156 à 12 1¼; 304 à 12 3¼; 143 à 12 1½; et 100 balles à 13 1¼ cents. Ce dernier lot était de la marque de "Haskell" qui maintient dans ce marché, comme marchandise fine de belle couleur, mise en balle cette manière, qui cependant ne doit pas être considérée comme une règle du marché. Nous quotons de 11 à 13 1¼ cents.

MOBILE, 17 novembre—COTON—Importée cette semaine 4883 balles, antérieurement, 6324, faisant ensemble 11,207 balles contre 17 653 balles même époque l'année dernière. Exporté 617 balles, antérieurement 2400, faisant 3077 balles, contre l'exportation de même époque, l'année dernière de 4765 balles, laissant un approvisionnement en main de 8130 balles contre 12895 balles de la même époque l'année dernière. La demande a été ferme pendant toute la semaine, particulièrement pour les qualités fines, et les ventes ont monté à environ 1200 balles de la moyenne de 11 1-2 à 15 cents. Les transactions qui se sont principalement écoulées dans les sortes de 14 à 14 1-2 c. et le fin à 15 c. les descriptions plus basses sont très négligées, et les prix sont nominaux.

LOUISVILLE, 12 novembre—Samedi, 14,000 barils de Farine ont changé de mains. De grandes dispositions se sont manifestées à la prendre à $5.75.

JAMBONS, 14 à 14½ c. —— coton en wagons, 7 1-2 à 8, en magasin, à 10. Ventes—Toiles d'emballages 19 à 20c. le yard—Cordes d'emballages 7 1-2 à 8 par liv.—COTON Tennessee et Alabama 8 à 10, Mississipi 11 à 13. coton filé numéros 13 à 14.—CAFE, Havane 13 1-2 à 14 1-2. Rio 13 1-2 à 14, Java 1 2 17 à 18c. liv.—bon approvisionnement—Cordages goudronnés 11 à 12 1-2 c. Havane 15, en manille 11 1-2 à 16 c. par liv.—BLANC DE BALEINE 40, moulées 60 à 1 en demande—Peau de chevreuil 12 1-2 à 16 cents par liv.—Farine superfine 6 50 à $8 par baril. Fine $5 50—POISSONS—maquereaux point—Peaux, sèches, 10 à 12, salées 10 à 11 liv.; espagnoles 13 à 14—Plomb en barre 6 1-2 à 7 liv.; saumons 5 à 5 1-2 la livre. Blanc de Céruse $2 75 à 3 le barillet—Graisse 10 à 12 cents—Mélasse à 45 cts le gallon, rare—Huile de baleine $1 30 à 1 40, huile de lin $1 45 par gal., huile de tanneurs $16 à $25 par baril—Porc, point—Sucre, Nouvelle Orléans à 11 cents, rare, Havane, blanc 14 à 15; brun 8 à 8 1-6 en pain 17 à 19—Tabac, prime $7 00 à 9 50, Caroline du sud, 6 à 7; commun $3 50 à 5 pour les 100 liv; Virginie, manufacturé 25 à 40, Kentucky de 12 à 20 par liv.—Whiskey, en wagon—, à 15c en magasin 45 à 47 le gal.

CINCINNATI 10 nov.—*Farine*, au Canal $6—Whiskey do 38 1c; porc en sac, 20 c. prime 15; saindoux, point, jambon 12; graisse 10.

LIVERPOOL 6 octobre—Le bois de Campèche continue à augmenter de prix, en conséquence de l'extrême réduit de l'approvisionnement qui se fait sentir partout, et de la continuité du blocus des côtes du Mexique. Près de 150 tonneaux bois de Campèche, ont été vendus cette semaine à £11, et les détenteurs demandent maintenant des prix plus élevés: 50 tonneaux de la Jamaïque, à £10 à £10 5s par ton. le bois de teinture est aussi devenu très rare; 30 tonneaux environ à £7 10s pour le commun, espagnol, et £10 pour celui de Tampico.

LIVERPOOL, 8 octobre—*Coton*—Un grand calme a existé dans ce marché la semaine passée, et les ventes n'ont pas répondu à la quantité annoncée. Les prix, cependant n'ont éprouvé aucun changement matériel, attendu que la généralité des détenteurs, bien que disposés à vendre, ne veulent pas se conformer aux prix actuels. Les qualités basses des descriptions des Etats Unis sont difficiles à monter, et la dépréciation dans la laine fine.

Le tabac éprouve une demande très active, et 10 à 11d ont été payés pour le tabac taché du Kentucky; 9d pour le tabac taché de la Virginie.

A Londres, le 6 octobre, les affaires étaient très actives dans le coton.

LIVERPOOL, 6 octobre—(Extrait d'une lettre)—Nous vous adressons ci-inclus la circulaire d'un courtier qui vous montrera les affaires qui ont eu lieu dans les cotons pendant la semaine dernière. Les ventes de samedi 6, n'ont été que de 1500 balles, sans aucun changement dans les prix, la plus mauvaise perspective concernant le coton, c'est la baisse que l'on éprouve pour l'exportation de la laine filée avant l'époque ordinaire.

Les droits sur le blé ont encore augmenté, pour la semaine présente; ils sont à 16s 8 d'ar quartier. Le temps continue favorable pour la récolte.

Les billets de premier ordre ne peuvent pas s'escompter à Londres au dessous de 3 1½ et 3 1½ à 4 ont été payés.

Les marchandises à Manchester sont très abondantes, et des prix plus bas, ont été, dans quelques occasions, acceptés. La laine filée est ca ne avec une tendance à la baisse.

Coton—Les importations ne se montent qu'à 4114 balles contre des ventes de 17430 sacs. Le marché est tel qu'il était précédemment, calme et lourd; quelques ventes occasionnelles ont eu lieu peut être au dessous des prix généralement obtenus, mais toujours sans aucune baisse dans les descriptions des Etats Unis, que l'on continue à offrir librement, d'après les besoins des acheteurs.

Tabac—Une demande active a eu lieu toute cette semaine, et les ventes se sont montées à 880 boucauts, sur lesquels une grande partie était du tabac nouveau du Kentucky, sans côt, 10 à 10 1 2, écoulé hier à 11d par livre dans le tabac de la Virginie, la hausse a été moindre, mais 9d par livre ont été payés pour le sans côte, et non de fine qualité.

LONDRES, 6 octobre—*Actions*—Etat de New York 5s à 92 à 94; do de la ville 90 à 91; Pensylvanie 92 à 93, 94 à 95; Maryland 6s. 10¼; Virginie 6s. 94 à 95, do 6s 93 à 84; Ohio 5s 101 à 101 1 2; Louisiane 5s 95 à 96, Alabama 5s 83 à 84; do sterling 5s 93 à 94; Indiana 5s 83 à 81; Kentucky sterling 5s 100; Tennessee sterl 5s 100; Caroline du Sud 5s 95; actions de la Banque des Etats Unis l'v 4 à 17 à 17 à 4 l. 25 Une grande quantité de bons de l'Indiana, ont changé de mains à 82 à 83; Massachusetts 5 pour cent Les bonds ont rapporté 102 1½; dividendo en dehors.

DERNIERES DATES

New York	nov. 11	Liverpool	oct.	8
Boston	„ 10	Londres	„	8
Philadelphie	„ 11	Havre	„	5
Washington	„ 11	Paris	„	5
Baltimore	„ 1	Bordeaux	sep.	21
Charleston	„ 1	Madrid	„	23
Vera-Cruz	oct. 27	Cadix	„	18
Tampico	„ 18	Havane	nov.	6
Mexico	oct. 16	Houston	„	2

AVIS—Mr George Merritt ayant résigné la place d'ingénieur en chef du chemin à coulisses de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, M. John Hampson a été nommé à sa place, et c'est à lui que devront s'adresser toutes les personnes ayant des affaires ou désirant des informations à l'égard dudit chemin à coulisses, au bureau, rue Poydras.

Par ordre de la Direction.

19 nov ☞ JOHN NICHOLSON—Caissier

RESTAURANT DE CHARTRES.—Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général, qu'ils ouvriront leur établissement, situé rue de Chartres, No. 73, Mardi 20 novembre.

Ils espèrent par leurs efforts et leurs soins assidus mériter la bienveillance des personnes qui voudront bien les favoriser de leur patronage. Rien ne sera épargné par eux pour se procurer tout ce qu'il y a de plus fin et de délicat en mets, bons vins et liqueurs.

Ils offrent également leurs services en ville pour repas de corps et autres.

M. MOREAU.
19 nov—6 L. KAKET.

AVIS AUX DAMES ET MESSIEURS.—Le soussigné ayant reçu, par les derniers arrivages de France, un assortiment complet de tiges de broderie, des couleurs les plus distinguées et les plus à la mode, ose espérer que les dames qui ont bien voulu jusqu'à présent l'honorer de leur patronage, continueront à venir faire leur choix, avec l'assurance d'être servies à leur goût, sans délai et avec la plus grande exactitude.

Les messieurs trouveront également des bottes du dernier goût et de la meilleure qualité.

Il prévient en même temps les confectionneurs qu'il a un assortiment complet de toutes qualités de cuirs.

SCHONINGER, rue de Chartres, n. 113,
19 nov—4 à côté de M. Ducournau.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Navire Manco, Nichols, New-York, J H Ashbridge
Barque Henry, Dean, Boston, Stetson & Avery

Arrivés.

Bateau de remorque Shark, Thomas, de la Passe, S O; ayant mis en mer le barque Josephine, et remorqué en ville le navire Bolivar. Il est parti le 17 à 4 heures p m, et rapporte que le Rob't Bowne était en dehors de la barre; rien en vue en dehors, le navire à vapeur s'est jeté sur les brisans de la partie ouest.

Bateau de remorque Post Boy, Paulding, de la passe N E, ayant remorqué en rade les bricks Chapman et Gannicleft. Il est parti le 16, après midi; rien de nouveau.

Bateau de remorque Pacific, Martin, de la passe S O; ayant mis en mer les navires Saratoga, Alliance, et la goëlette Clara; il a remorqué en rade le navire Forum et le brick Sentinella. Il est parti le 17, à 4 heures p m; il annonce que la barque Mary est en rivière, montant.

Bateau de remorque Pontchartrain, Edington, de la passe N E, ayant remorqué en rade les bricks Mary Kemble et Louisa—Il rapporte qu'il y avait 2 goëlettes à la passe N E.

Brick Mary Kemble, Wooster, de Thomastown.
Brick Luisa, Mohlens, de Brême, 57 jours.
Navire à vapeur Cuba, Carson, de Galveston.
Navire Bolivar. Neal, New-York, en 14 jours, au capitaine.
Navire Forum, Caldwell, en 14 jours de Boston.
Brick Sentinella, Lobera, en 6 jours de la Havane.
Brick Gannicleft, Walker, en 14 jours de N York.
Brick Chapman, Thompson en 14 jours de Charleston, à J A Barelli & co.
Goel Counsellor, Pierce, Bangor, Me.
Steamer Claiborne, Barrett, Vicksburg.
Steamer Rienzi, Barrett, St Louis.
Steamer Astoria, McCord, St. Louis.

MEMORANDA.

Expédiés à New York pour ce port, le 9 Nov navire Alabama, Berry; barque Galileo, Lombard, le Vicksburg est parti le même jour.

Parti de Boston, le 9 nov pour ce port, navire Choctaw, Crosby.

Le brick Caroline, Driver, pour ce port, a été laissé à Gibraltar le 27 sept.

Expédié à Baltimore le 12 nov pour ce port, navire Sheffield, Porter.

La frégate des Etats Unis Wilkinson, est arrivée à Boston le 9 courant de Mahon et Gibraltar.

Expédié à Bath, Me, le 8 novembre, le Delaware pour ce port.

Le navire neuf Pharsalia, Winsor, devait partir de Boston le 9 nov pour ce port.

Expédié à Portsmouth, le 3 novembre pour ce port, navire Charles.

On demande maintenant de une à deux piastres pour le fret entre Pittsburg et Cincinnati; les petits bateaux étant déterminés à se dédommager du temps perdu.

Par le navire Oxford.

Liverpool 7 oct—Pamos, Jacob Fennell, Martin, Havane.

Le 6—Robert Pulsford, Prince, N Orléans, Tamenond, Borland, do; Palestine, Littlefield, do; Constitution, Gidden, do; Samuel Jamison, Mobile.

Le 3—Paris, Adams Lodge, Main. Charleston; Franklin, Pardleton, N York.

Le 2—Paris, Bradshaw, Milton, Mobile.

Le 8—Entré pour prendre chargement, Rotschild and Sea, N Orléans.

Arrivé d'ici à Deal, le 5, Grand Turk, Thompson.
Arrivé d'ici à Douvres, le 2 oct, Ranger, Donaldson.
Arrivé d'ici à Clyde, le 6 Oct, Oglethorpe, Scott.
Arrivé d'ici à Bremenhaven, le 27 sept, Caledonia, Coffin. Parti le même jour pour ce port, Sophia, Dewers.
Arrivé d'ici à Brême le 29 sept, Ebro, Watts.
Arrivé d'ici à Anvers, 1 oct, Johannes, Simonson
Arrivé d'ici à Londres, Humphrey, Boyd.
A Londres le 6 octobre pour ce port, Elizabeth, Thayer; Lord Cochrane, Smith; St James, Howe.
Expédié à Londres, sur lest, pour ce port, Nimrod, Chilborn.
Arrivé d'ici à Marseilles le 26 sept, Maho, Ami.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi 20 Novembre,

LE MAÇON,

Opéra comique en 3 actes, d'Auber.

Suivi de

LA CHANOINESSE,

Vaudeville en 1 acte, de Scribe.

On commencera à 6 1½ heures précises.

SPECTACLE ATTRAYANT.

MUSEUM DE PLOUGH ET GALLERIE DES BEAUX-ARTS.

Rue St. Charles, en face de la Bourse.

Le propriétaire de cette Institution a la vive satisfaction d'annoncer au public, l'arrivée en cette ville du *Phisicien sans rival*,

LE SIGNOR BLITZ,

Avec lequel il a passé un engagement pour un nombre limité de soirées.

Le Signor Blitz aura l'honneur de faire son premier début devant le public de la Nouvelle-Orléans,

Lundi soir, 19 Novembre,

Dans la Salle de Lectures du Muséum de Plough, laquelle sera à cet effet arrangée convenablement; il continuera ses expériences amusantes toutes les soirées de cette semaine.

☞ Pour les détails, voir les petites affiches.)

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et la représentation commencera à 7 1-2 heures. Prix d'entrée, 75 cents, enfans, moitié prix.

☞ Les abonnés à l'année ne paieront que 25 cents, et leurs enfans moitié prix. Les abonnés voudront bien présenter leurs billets.

☞ Le Signor Blitz donnera des leçons aux personnes qui le désireraient, dans la dite Salle, où l'on pourra acheter nombre d'objets amusants, pour les familles, et des Livres de Magie. 17 nov—3

SOCIETE PHILHARMONIQUE.—La société Philharmonique célèbrera la Ste. Cécile, Jeudi prochain à l'église cathédrale, ou se fera une quête en faveur des Orphelins.

Ceux des membres qui désirent de participer au banquet, sont priés de se faire de suite inscrire, attendu que la liste de souscription sera close mardi au soir, 20 novembre courant.

19 nov—4 JOS. BARTHET, président.

JE demande pardon au public, si pour la première fois depuis cette années que j'habite le pays, j'ai troublé le spectacle. Mais malheureusement j'ai rencontré un individu dans ce lieu, par lequel j'ai été provoqué, pour une impertinence qu'il s'est permis de dire, à l'égard d'une discussion de ménage le *misérable* Marks se permit de dire au lâche *Le Marseillon*, prétendu frère de ma ci-devant femme, que celui qui chercherait à me reconcilier avec elle serait son plus grand ennemi, laquelle observation le lâche La Marseillon a osé répéter comme une gentillesse, un frère de lui donner le soufflet que je lui ai donné ce soir. LE MUH, No. 81, rue de Chartres.

N. B. C'est la première rencontre que j'ai eue avec ce miserable depuis que j'ai appris ce fait.

Je publie ceci, afin que l'on connaisse le sujet de cette action. 19 novembre—1

AUX HABITANS.—A vendre, une négresse active et intelligente, excellente cuisinière, parfaite blanchisseuse et repasseuse.

De plus—Une mulâtresse intelligente et porteur de meilleure volonté, couturière, elle a aussi l'habitude de soigner les enfans.

Ces esclaves sont toutes de grande valeur, et seront vendues à des conditions raisonnables.

S'adresser au No 54, rue du Canal, maison à grande de Musson. 19 nov—3

A LOUER—Diverses maisons pour deux familles, et des chambres garnies avec pension, dans la Seconde et la Troisième Municipalité. S'adresser au Docteur John Rice, No 119, rue Gravier, ou à son agent, M. DeJohns, No 376, rue Royale. 19 nov—6

A LOUER.—Par mois, avec le privilège d'un bail pour un an ou deux, UNE TERRE d'un arpent face au fleuve, à cinq milles au dessous de la N. Orléans, avec un chantier au bord de l'eau, pour faire du bois, une grande maison de maître, pigeonnier, cuisine, poulailler, cabanes, écurie, hangard, un jardin planté d'arbres à fruits, et d'artichauds, un potager rempli de légumes, un clos de choux pour le jardinage ou le fourrage, une savanne. S'adresser à M. Augustin Viavant, rue Clouet. 19 nov—6

BILLET DE $100 PERDU—Une récompense de vingt piastres sera donnée à celui qui rapportera au no 97, rue du Camp, un billet de la Banque de Pennsylvanie à Philadelphie, de la somme de cent piastres, lequel a été perdu vendredi soir, ou durant la journée. 19 nov—3

CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.—Il a été volé de chez le soussigné, hier entre 11 heures et midi, un grand PORTEFEUILLE de maroquin pourpre neuf, avec une agraffe à ressort en acier, contenant environ $45 en billets de municipalités; un billet de Chs. A. Jacobs, en faveur de George Green, de la somme de $600, dû en juillet 1839; deux billets de Frank Wilson, dûs en décembre 1838, et février 1839, de la somme de $300, tous deux endossés par Yeatman & Co; un billet de Frank Wilson en faveur de Caruthers, Harris & Co. de la somme de $370, dû en décembre 1838; trois billets de F. Woodward, de $40 chaque, dûs en 1838, un livret de memorandum No. 12, commençant le 1er novembre 1838, ainsi que divers mémoires.

La récompense susdite sera donnée à celui qui rapportera ce portefeuille et son contenu.

Le public est averti de ne pas négocier les dits billets, attendu que les paiements en ont été arrêtés.

19 nov—2 H. W. PALFREY, 52, Canal.

A LOUER—Le rez-de-chaussée et le troisième étage de la maison No. 44, rue du Camp, encoignure Gravier. C'est une des meilleures positions de la seconde municipalité et convenable pour y établir un bureau d'assurances, de courtier, un magasin de linge fait, ou de librairie

Aussi, le rez-de-chaussée et le comptoir au 2d étage du No. 79, rue Gravier, près de l'encoignure du Camp. Le loyer sera modéré. S'adresser à

ROBESON & SEWALL,
19 nov—6 44, rue du Camp.

RIZ.—Nouvellement battu, en débarquement du brick Chapman, à vendre par SAMUEL CHAPMAN,
19 nov—6 74, rue Gravier

HUILE DE LIN—Huile de lin allemande, en pipes et barils, en débarquement du navire Eagle, et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
19 nov—3 No. 50, rue Bienville

DAMEJEANNES—de 5 gallons, en débarquement du navire Eagle, et à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
19 nov—3 No. 50, rue Bienville

SUCRE—Quelques centaines de boucauts pourront être livrés de suite sur habitation, en haut ou en bas de la ville, par BARTHET & Co.
19 nov 30, rue Toulouse

MAQUEREAUX ET SAUMONS—300 baquet No 1, 100 do saumon en saumure; en débarquement du navire Ducalion et à vendre par
WOOD & SIMMONS,
19 nov 80, rue des Magasins.

BEURRE DE GOSHEN—30 fréquins, beurre de choix en débarquement du navire Niagara et à vendre par WOOD & SIMMONS,
19 nov 80, rue des Magasins.

SACS DE PITRE—100 balles sacs de grandeurs assorties, en débarquement du navire Niagara, et à vendre par WOOD & SIMMONS,
19 nov 80, rue des Magasins.

200 Boucauts de sucre de première qualité, à vendre sur habitations audessous de la ville. S'adresser au no. 57, rue Toulouse. 19 nov—6

SAVON—200 caisses savon No. 1 & 2 de Robbins, à vendre par E. SPRAGUE,
19 nov No. 22, rue de la Douane

BLANC DE BALEINE—200 caisses de grandeurs assorties, en magasin et à vendre par
ED. SPRAGUE,
19 nov No. 22, rue de la Douane

CHANDELLES de suif—40 caisses de grandeurs assorties, à vendre par ED. SPRAGUE,
19 nov No. 22, rue de la Douane

PAPIER—400 rames papier double, à enveloppes, reçues et à vendre par ED. SPRAGUE,
19 nov No. 22, rue de la Douane

POISSONS de Philadelphie—30 barils harengs et aloses, reçus par le navire Charleston et à vendre par E. SPRAGUE,
19 nov No. 22, rue de la Douane

WHISKEY de Malte—5 poinçons vieux Whiskey de Malte et écossais, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
19 nov 63, rue Gravier

PIMENT de Cayenne—40 caisses piment de Cayenne à vendre, 63, rue Gravier, par
19 nov BOGERT & HAWTHORN.

CAFE DE JAVA—150 sacs de petite dimension café de Java, de trois ans et égal au Moka, sous le rapport de la bonté de la qualité, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
19 nov 63, rue Gravier

CAFE de Rio—400 sacs café de Rio de nouvelle récolte et de belle qualité, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
19 nov 63, rue Gravier

BŒUF—50 barils bœuf nouveau, en débarquement du steamer Rienzi et à vendre par
19 nov BOGERT & HAWTHORN.

☞ Navire KENTUCKY.—Le protêt du capitaine a été reçu et est déposé au bureau de M. L. Matthews, président de la compagnie de l'Ouest, pour la marine et le feu. H. O. AMES,
19 nov—3 48, rue du Camp.

☞ Le brick CHAPMAN, capitaine Thompson, venant de Charleston, est en déchargement. Les consignataires sont priés de faire prendre leurs marchandises. J. A. BARELLI & Co,
19 nov 61, rue de la Commune.

☞ Le navire VILLE DE BORDEAUX, est en déchargement vis-à-vis le marché aux Légumes. Les consignataires sont priés de lever leur permis, et de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.
17 nov H. PALOC & DUFOUR.

☞ AVIS—Le superbe steamer PLATTE, capitaine O'Hamo, partira positivement pour St. Louis, Alton et tous les ports intermédiaires, aujourd'hui, 17 du courant, à 10 heures du matin.
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
17 nov Agents, 28, Vieille Levée.

☞ MESSRS. F. BERTRAM, Timon, L. E. Carrée, J. B. Couvertier, J. B. Dolbonde, Armand Duchamier, Mallet, Norwood, Freyd & John, Charrut-Pucel, et F. Vertet, consignataires par le navire Ville de Paris, sont priés de se rendre au bureau du soussigné pour prendre leurs marchandises.
LEVI H. GALE,
16 nov 93, rue de la Commune.

TIRAGE DE LA
GRANDE LOTERIE D'ETAT—Classe No. 53.
38, 23, 69, 21, 4, 48, 66, 70, 72, 6, 53, 44,
Sont les numéros sortis dans le tirage dessusdit.

TIRAGE DEMAIN.
Un gros lot de
9000 PIASTRES.
☞ BILLETS, SEULEMENT $3. ☜

GRANDE LOTERIE D'ETAT,
Classe No. 54.
Autorisée par la Législature de l'Etat.
Devant être tirée mardi 20 novembre 1838, à 5 heures P. M., au Merchants' Exchange.

S. DAVIS & Co.—Directeurs.

75 Numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME:

1 Lot de	9,000	......	$9,000
1	3,000		3000
1	2,000		2000
1	1,500		1500
1	1,400		1400
1	1,300		1300
1	1,100		1100
8	1000		8000
10	500		5000
10	200		2000
10	125		1250
10	100		1000
162	80		12960
63	30		1890
63	25		1575
63	15		945
63	10		630
3906	5		19530
23436	3		70308

27814 Lots s'élevant à $144588

Billets entiers, $3—Moitiés 1 50 Quarts 75.

Paquets de 25 billets pour $75, garantis devoir tirer au moins $33.

Paquets de 25 demi billets, pour $37 50, garantis devoir tirer au moins $16 50.

Paquets de 25 quarts de billets, pour $18 75, garantis devoir tirer au moins $8 25. Pour paquets ou simples billets, s'adresser au Bureau des Directeurs, rue de Chartres No. 16 19 nov—2

GARDES D'ORLEANS ATTENTION!!!
Revue de Légion.

Les deux compagnies prendront les armes, Dimanche prochain 25 du courant, à 9 heures précises du matin; équipement complet, sans havre-sac. Habit et pantalon bleus, gants jaunes, bretelle rouge au fusil. Rendez-vous, Place St.-Antoine.

Par ordre du capitaine.
19 nov ANT. DUBUC, sergent-major.

CAZADORES DE ORLEANS. Atencion!!!—La compañia se reunira el domingo, 25 del corriente, a las 9 en punto de la mañana con armamento completo casaca y pantalon de paño, para una revista de obligacion. se recomienda la mayor asistencia y puntualidad. La reunion en el parage acostumbrado.
De orden del capitan.
19 nov FCO. A. GARCIA,
Sargento primero

FLUIDE POUR ECRIRE—Le seul reconnu bon et employé généralement. Les soussignés, en attendant un grand envois directement de Londres, à leur librairie de la Nouvelle Orléans.
NORMAN, STEEL & Co.
19 nov 12, rue Bienville.

LIVRES d'écoliers de tous genres, et des dernières éditions les plus approuvées, à vendre au dépôt de livres d'école, de NORMAN, STEEL & Co.
12, rue Bienville.

☞ On invite les instituteurs et parents, à venir les examiner. 19 nov

EAU-DE-VIE DE PECHES, Whiskey de Monongahela—60 barils vieille eau-de-vie de pêches; 50 do Whiskey de Monongahela; 50 barils liqueurs assorties, 50 barils merise; 10 demi pipes et 20 barils eau de vie du pays, en magasin et à vendre par
WOOD & SIMMONS,
No. 80, rue des Magasins

MADERE DES INDES—40 caisses de une et deux douzaines; de do qualité supérieure en damejeannes, à vendre par P H GALLWEY,
No. 6, rue Conti

FIOLES ET BOUTEILLES—100 caisses en débarquement du brick Swan et du navire St.-Louis, d'excellentes verreries à l'usage des pharmaciens, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
Droguistes en gros.
19 nov encoig. Commune et Tchoupitoulas.

BLANC DE CERUSE ET HUILE DE LIN—500 barils blanc de céruse pur, n. 1, en débarquement du navire Arkansas et du brick Swan. Aussi, 75 barils peinture verte, 1,500 gallons huile de lin, en tierçons et barils, en magasin et à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
Droguistes en gros.
19 nov encoig. Commune et Tchoupitoulas.

LETTRES de change sur Baltimore à 60 jours, à vendre par J. ROBERT & Co.
19 nov 47, rue Bienville

BŒUF prime et mess, reçu par le bateau à vapeur Antonio, et à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
19 nov 28, Vieille-Levée.

FOIN 300 balles de foin de Timothy, première qualité, à vendre à l'encoignure du chemin à coulisses de Pontchartrain et de la Levée, à raison de $1 37 1½ le quintal. Aussi du maïs et de l'avoine à vendre à bon marché. CROUCH & Co.
19 nov—3

RIZ.—60 boucauts riz de la nouvelle récolte, de la Caroline, en débarquement du brick CHAPMAN, et à vendre par J. A. BARELLI & Co.
19 nov 61, rue de la Commune.

BRAI—80 barils brai, en débarquement du brick Chapman, et à vendre par
J. A. BARELLI & Co,
61, rue de la Commune.

LIBRAIRIE DE LA N. ORLEANS—Rue Bienville No. 12—Le public y trouvera constamment un assortiment de Papier, de Livres &c. à des prix satisfaisans. Ces articles sont garantis de bonne qualité, comme l'ont toujours été ceux venus dans cet établissement depuis sa formation.
17 nov NORMAN, STEEL & Co.

AVIS.—Les contribuables de la Paroisse d'Orléans qui doivent des taxes de Paroisse pour l'année 1837, sont prévenus d'avoir à payer d'ici au 1er décembre prochain, faute de quoi, les comptes seront remis au shériff pour en faire le recouvrement conformément à la loi. A. CRUZAT,
16 nov—6 Trésorier de la Paroisse.

LE soussigné offre à vendre à des conditions raisonnables—41 caisses sucre blanc de la Havane, qual. supérieure, 35 do confitures assorties do do; 130 sacs café, vieille récolte; 200 milliers cigares de la Havane et Principe, qualité supérieure. 99 pièces toile d'emballage de Dundee, 30 caisses liqueurs espagnoles assorties. J ROBERTS & Co.
19 nov—13 47, rue Bienville

PORC prime—30 barils porc prime, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
19 nov 63, rue Gravier

CORDE—360 rouleaux corde de chanvre du Missouri, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
19 nov 63, rue Gravier

HARENGS écaillés—300 caisses, reçues et à vendre par ED. SPRAGUE,
19 nov 22, rue de la Douane.

SUCRE EN PAIN—60 barils en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
19 nov 40, rue Poydras.

GENIEVE de Hollande—30 pipes genièvre de Hollande, en débarquement et à vendre par
19 nov R. GRONING & Co.

FARINE—150 barils farine superfine, en magasin et à vendre par
19 nov R. GRONING & Co.

THE—15 demi boîtes thé de Bouchong, 25 caisses thé Young Hyson, 49 dito thé impérial, 95 dito Hyson, 60 dito poudre à canon, 233 caisses et 15 demi caisses thé, en débarquement, du navire Echo, à vendre par 19 nov R. GRONING & Co.

NOURRICE A LOUER.—Une jeune négresse, nourrice, sans enfant, gaie et bon sujet, un peu couturière et coiffeuse. S'adresser rue du Canal, N. 182.
16 nov—3 A. JONAU

VIN DE COTES—160 barriques vin de côtes, en magasin et à vendre par
L. L'HOTELIER FILS & Co.
16 nov—3 11, rue Toulouse.

VENTE PAR LE SHERIF—Etat de la Louisiane—Paroisse de Jefferson—Cour de District—Joseph Dusuau en son nom et comme tuteur etc. contre Brisonneau.—En vertu d'un ordre de *fieri facias* à moi adressé, par l'honorable cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, j'exposerai en vente publique, à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues Jackson et Levée, ville de Lafayette, mercredi le 19 décembre prochain, à une heure de relevée,

Les droits, titres, intérêts et réclamations du défendeur, à une négresse nommée Prudence, âgée d'environ quarante ans.

Conditions comptant.
19 nov M. J. GARCIA, shérif.

VENTE PAR LE SHERIF—Etat de la Louisiane—Paroisse de Jefferson—Cour de District—Johana Hankel contre Mrs. Clara Schreiber—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé, par l'honorable cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, j'exposerai en vente publique à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues Jackson et Levée, ville de Lafayette, mercredi le 19 décembre prochain, à une heure de relevée.

Les droits, titres, intérêts et réclamations du défendeur à un certain lot de terre, situé dans le faubourg Lafayette dans la paroisse de Jefferson, désigné par le no. six, dans le carré no. trente huit, d'après un plan dressé par Joseph Pilié arpenteur, en date du 2 mars 1824, et déposé en l'office de C. Pollock, not. pub. à la Nouvelle Orléans, le dit morceau de terre ayant mesure française, quarante deux pieds face à la rue Josephine, sur cent cinquante pieds de profondeur, borné d'un côté par le lot no. 5, de l'autre par le lot no. 7, et dans la profondeur par le no. 14.

Conditions de la vente comptant.
19 nov M. J. GARCIA, shérif.

VENTE PAR LE SHERIF—Etat de la Louisiane—Paroisse de Jefferson—Cour de District—Marie Eulalie Missonnet contre B. Césaire Delahoussaye.—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, j'exposerai en vente publique à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues Jackson et Levée, ville de Lafayette, mercredi le 19 décembre prochain, à une heure de relevée,

Les droits, titres, intérêts et réclamations du défendeur à une certaine négresse esclave nommée Aimée âgée d'environ trente ans, étant la même qui fut vendue par le demandeur au défendeur, le 17 octobre 1836, par acte pardevant H. B. Cénas, notaire public.

Conditions de la vente comptant.
19 nov M. J. GARCIA, shérif.

J. Berlin vs. W. Webb.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique, rue St Louis, entre Royale et Chartres, le 29 de Novembre 1838, à midi; un Wagon, saisi dans cette affaire.—Conditions comptant.
19 nov B. BEAUREGARD' Marshal.

A VENDRE—95 barils peinture verte pour navires, 26 do. italienne do.
HOLT & ARROWSMITH,
14 nov—5 3 p. s 22, Rue Royale, Maison Musson

TRAITES SUR CHARLESTON—A vendre 15 par par J A BARELLI & Co. 61, Commune

POUR VICKSBURG, RODNEY, GRAND GULF, NATCHEZ et tous les ports intermédiaires—Le steamer bien connu CLAIBORNE, capitaine Barrett, est maintenant prêt à recevoir du fret et partira positivement pour les ports ci-dessus jeudi prochain 22 du courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
19 nov SMITH & WORHEES—35 rue du Camp

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le splendide bateau à vapeur à chambres hautes UNITED STATES, capt. J B Still, ayant été inévitablement retenu par le mauvais temps, partira mardi 20 courant, à 4 heures P M. Pour la balance de son fret, s'adresser à bord, vis à vis la rue Gravier ou à
BOGERT & HAWTHORN,
19 nov 63, rue Gravier

POUR GALVESTON VELASCO (Texas).—Paquebot régulier, partant le jeudi, 22 Novembre, à 10 heures du matin.—Le beau navire-à-vapeur, à faible pression, CUBA, doublé et chevillé en cuivre, capitaine J. B. Carron, du port de 600 tonneaux, ayant des bouilloires en cuivre, partira positivement le jour susdit. Ce bateau a subi de grandes réparations; on y a mis de nouvelles cabines, et il peut recevoir convenablement 250 passagers à la chambre et 150 à l'entrepont. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la rue Girod, ou à
BOGERT & HAWTHORN,
63, rue Gravier.

☞ Le prix du fret et du passage doit se payer en billets des banques de la N.-Orléans. 16 nov

POUR ST. LOUIS, Memphis, l'embouchure de la Rivière Blanche, et tous les ports intermédiaires.—Le superbe bateau à vapeur PRAIRIE, de première classe et à chambre haute, capitaine Freligh, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le reste de son fret, ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face de la rue Gravier, ou à
15 nov JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

POUR LOUISVILLE, CINCINNATI et tous les ports intermédiaires.—Le bateau neuf, fin marcheur et tirant peu d'eau, GOVERNOR SHELBY, capitaine James Baber, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira positivement Samedi 17 du courant. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Gravier, ou à JOHN A. MERRITT,
15 nov 53, rue du Camp.

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET CHARLESTON.

Le brick CHAPMAN, classé A 1, capitaine Thompson, partira pour Charleston, le 30 du courant ou avant. Pour le reste du fret ou pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à J. A. BARELLI & Co,
19 nov 61, rue de la Commune.

A FRETER.—La goëlette CONGRESS, du port de 59 tonneaux, pouvant porter environ 500 barils, est actuellement en bon état pour mettre en mer et ne tire qu'environ huit pieds. S'adresser à SAM. RICKER Jr.
19 nov 36, rue du Camp.

POUR GALVESTON (Texas).—Le superbe brick EMPRESARIO, cap. Longcope, ayant la plus grande partie de son chargement à bord ou engagé, partira dans peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, au bout de la rue Toulouse, ou à SAM. RICKER jr.
19 nov 36, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL.—La barque classée A 1, FANNY, capitaine Crowell, ayant la plus grande partie de son chargement à bord, partira cette semaine. Pour fret de 250 balles de coton, s'adresser à GEO GREEN & BROTHER,
19 nov 26, rue du Camp

POUR LE HAVRE—Le navire paquebot, fin voilier, ROCHESTER, capt. Charles Owen, partira le 25 de ce mois. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
LEVI H GALE,
17 nov 93, rue de la Commune.

POUR NEW YORK—Aujourd'hui—Le superbe navire MANCO, classé A1. fin voilier, capt. Nickles, ayant tout son chargement, partira aujourd'hui. Pour passage seulement, s'adresser à J. H. ASBRIDGE,
17 nov 65, rue de la Commune.

POUR BALTIMORE—La barque LAFAYETTE capt. Lanais, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
GEORGE BEDFORD,
17 nov 22, rue Rienville.

POUR BALTIMORE—Le brick VIRGINIA, classé A1, capitaine Jordan, ayant engagé, est actuellement à prendre du fret à la côte, et pouvant admettre encore 70 à 80 boucauts pour compléter son chargement. Pour fret desquels ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD,
17 nov 22, rue Bienville.

POUR LE HAVRE—Le navire fin marcheur AREATHUS, capitaine Snow, partira sous peu. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
LEVI H. GALE,
16 nov 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire ACTRESS, classé A 1, capitaine Teal, paquebot régulier, ayant la plus grande partie de son chargement allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ses cabanes étant bien commodes, s'adresser au capitaine à bord ou à L H GALE,
16 nov 93, Commune

POUR PHILADELPHIE

Le navire ST-LOUIS, paquebot régulier, classé A 1, reçoit maintenant son fret, partira sous peu, afin d'éviter les glaces dans la Delaware. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, 4me rangée, au-dessus du rail road, ou à N F COMLEY & CO.
16 nov—5 No. 97, rue du Camp.

CONDUIT à la geole de la Paroisse de Jefferson, un nègre se disant nommer JOHN, âgé d'environ 30 ans, taille 5 pieds et pouces, borgne de l'œil gauche, il se dit appartenir à Mr Thériot à la Fourche. Le propriétaire est prié de le réclamer en se conformant à la loi.
19 nov—4 MANUEL GARCIA, shérif.

CONDUITE à la geole de la Paroisse Jefferson, une griffonne se nommant MARGUERITE, âgée d'environ 13 ans, taille 4 pieds 6 pouces, elle se dit appartenir à M. Grandjean, qu'il l'amené en charge à François h. c. l. Le propriétaire ou son agent est prié de la réclamer en se conformant à la loi.
19 nov—4 MANUEL GARCIA, shérif.

CONDUIT à la geole de la Paroisse Jefferson, un nègre se disant nommer JOHN, il appartient à Mr. Wilson, à Baton-Rouge, il est âgé d'environ 30 ans, taille 5 pieds huit ou neuf pouces, il a la première phalange du doigt du milieu de moins, et une cataracte sur l'œil gauche. Le propriétaire est prié de le réclamer en se conformant à la loi.
19 nov—4 MANUEL GARCIA, shérif.

$50 DE RECOMPENSE—PARTI marron depuis le 17 du courant, de la résidence du soussigné, le mulâtre nommé ROBERT, âgé de 28 à 30 ans, taille de 5 pieds 9 à 10 pouces, un peu barbu, les épaules larges, les hanches disproportionnellement petites, front petit, sourcils épais, et les jours très proéminentes aux angles. Sa contenance indique qu'il a son adonné à la boisson; il est poli et s'exprime avec facilité.

La susdite récompense sera payée à quiconque le ramènera à son propriétaire. KENNEDY,
Rue du Canal,
19 nov—3 Entre Dauphine et Bourgogne

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE—Il a été volé dans la nuit du 7 de ce mois, un CHEVAL bai foncé, ayant environ 15 pannes de hauteur, et une tache noire sur la cuisse gauche. La récompense susdite sera donnée à celui qui le ramènera au soussigné.
WM. T. THOMPSON,
Encoignure des rues de la Douane et du Bassin.
19 nov—4

AVIS—Les livres de souscription pour le fond capital de la "Compagnie de Lavage à la Vapeur, de la Nouvelle-Orléans" seront ouverts à la Bourse de la rue St. Charles, le 15 janvier prochain, à 11 heures du matin, pour recevoir les signatures, aux termes mentionnés dans le prospectus.

I. T. PRESTON	PIERCE SHANNON
C. BULLITT	OCT. DE ARMAS
EDW. DUPLESSIS	

Agissant comme Directeurs. 17 nov—3

A VENDRE—Environ 1000 barils de charbon de forge, d'excellente qualité, que le soussigné vendra aux prix les plus modérés de la place. S'adresser au café du *Tontine*, à Lafayette.
17 nov—3 PETER HANSON.

ON demande à louer de suite une négresse, bonne domestique de maison. On préfère une esclave. S'adresser au bureau de l'Abeille.
17 nov—3

NEGRES A LOUER.—Plusieurs nègres habitués aux travaux des presses à coton. S'adresser rue St. Philippe, No. 148, ou rue Dauphine, No. 277.
17 nov—3

MR. ED. MANNE, de Paris, vient d'arriver en cette ville, avec un assortiment des plus varié en articles de goût et de nouveautés pour dames et pour hommes.

Il espère que le soin et le bon goût qui ont présidé au choix de ses marchandises lui mériteront l'attention et la confiance du public.

Son magasin est situé *rue Royale, bâtiments de la Bourse, entre St. Louis et Toulouse.*

Mr Ed. Manne a l'honneur d'informer Messieurs les Joailliers et Bijoutiers, qu'il tient à leur disposition plusieurs partis de diamant fin sur papier dont il est à même de traiter avantageusement. 17 nov—2

CHARBON A VENDRE—De la meilleure qualité de Cannel, importé directement de Liverpool. Aussi, charbon de Schuylkill, cassé en morceaux et passé au tamis, à l'usage des fourneaux de cheminées et de poêles. Egalement, du charbon de Pittsburg, délivrable à domicile, sous le plus bref délai, en quantités à satisfaire aux demandes
ANDREW S. BARKER,
17 nov 69 1½, rue de la Commune.

AVIS—JOS BARTHET, prend en société, Mrs. Jules Tarlos & J. A. Bergeron. Cette nouvelle maison continuera le même genre d'affaire que l'ancienne, sous la raison Barthet & Co. 15 nov

SUCRE—54 boucauts de beau sucre, en débarquement de la goëlette Créole, au bas de la rue St. Louis, et à vendre par BARTHET & Co.
15 nov 30, rue Toulouse.

BUREAU DE LA COMPAGNIE du chemin de fer de Nashville et de la Nouvelle Orléans—Nouvelle Orléans le 14 novembre 1838—Traites sur New York, à vendre en sommes convenables aux acheteurs à UN POUR CENT de prime.
JAMES H. CALDWELL,
14 nov—3 Président.

MELASSE—118 Barils nouvelle mélasse, en débarquement du sloop Jackson, en face de la rue Conti, à vendre par VILLATTE & LEBLANC
14 nov 56, Vieille Levée.

DEMANDE D'UN COMMIS—Une personne d'origine française, âgée de 25 à 30 ans, parlant anglais et connaissant bien la ville, peut obtenir de l'emploi dans une maison faisant les affaires en général. S'adresser par lettre adressée à la boite No. 183, à la poste. 12 nov—6

TOUS les créanciers et les débiteurs de la succession de feu sieur Joseph Devenport sont priés de s'adresser, pour règlement, à M. E. A. CANON, rue Condé, n. 157. 13 nov—6

50,000 SANGSUES—Reçues par les navires Ville de Paris et autres, des sangsues de premier choix, et de toutes grosseurs, à vendre à 6¼, 12½ et 25 cts, au dépôt, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et la Levée. 14 nov—1an

A VENDRE—3 pipes et 6 boucauts whiskey écossais, de qualité supérieure, quelques barriques bierre de Londres forte et foncée de Burton, de E. J.; aussi, bierre pâle; de plus, un choix de vieux vins de Porto, Sherry et Madère, de E. J.
HOLT & ARROWSMITH,
14 nov—5 3 p s Rue du Canal, 22, Maison Musson

COQUILLAGES DE MER TRES RARES—Le soussigné a reçu en consignation environ 1300 jolis coquillages très rares venant du sud de la mer Pacifique, de la côte de Patagonie, et des îles de la Société, qu'il offre à vendre. On peut voir les échantillons, en s'adressant au No. 250, Vieille Levée, quelques portes plus loin que l'Hôtel des Monnaies.
14 nov—6 S. HERRIMAN.

HUILE DE TANNEUR—30 barils en magasin et à vendre par J. N. LAVILLEBEUVRE,
15 nov 17, rue des Magasins.

AVOINE—200 sacs en magasin et à vendre par J. N. LAVILLEBEUVRE,
15 nov 17, rue des Magasins.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HEWLETT & CENAS.

VENTE DE SYNDIC.—Il sera vendu, Samedi 22 décembre, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, et par ordre et sous la direction du syndic, les propriétés suivantes, abandonnées par C. Lepper à ses créanciers:

1o La moitié indivise de deux TERRAINS situés au faubourg La Course, au-dessus de cette ville, et désignés par les Nos. 9 et 10, dans l'îlet No. 78. Le lot No. 10 forme l'encoignure des rues Polymnie et Apollon, et mesure 120 pieds de face à la rue Polymnie, sur 60 pieds de profondeur à la rue Apollon. Le lot No. 9, est limitrophe au No. 10, et mesure 60 pieds de face à la rue Apollon, sur 120 de profondeur, entre lignes parallèles; ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

2o La moitié indivise de trois TERRAINS, avec tous les édifices qui s'y trouvent, situés au faubourg La Course, au-dessus de cette ville, et mesurant chacun 28 pieds 4 pouces et une ligne de face à la rue Edouard, entre les rues des Magasins et Colysée, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et une ligne.

Conditions:—comptant.

Les actes de vente seront passés en l'étude de Wm. Y. Lewis, notaire public, aux frais des acquéreurs.
17 nov—St 1 et 2 déc.

PAR HEWLETT & CENAS.

Vente de Bierre et de Porter.

IL sera vendu mardi, 20 du courant, à 11 heures, sur la Levée, presque vis-à-vis du Marché du faubourg Ste.-Marie,

266 *Barriques et 25 barils Bierre et Porter de Philadelphie*,

en débarquement de la goëlette Wm Allen, de Philadelphie, et vendus pour compte de qui il appartiendra. Conditions à la vente. 19 nov—2

PAR FERNANDEZ & WHITING.

VENTE DE MEUBLES.—Lundi, 19 du courant, il sera vendu au No. 121, rue Gravier, à 4 heures de l'après midi, une quantité de meubles de maison, consistant en side-boards, sofas, tables, glaces, une quantité de lits, garnitures de lits, &c., et une variété d'autres articles. 17 nov—3

PAR FERNANDEZ & WHITING.

IL sera vendu, Lundi 19 du courant, à 10 heures du matin, au magasin d'encan No. 7, Vieille Levée.

750 capotes en couvertes pour nègres,
30 caisses chapeaux, de qualité assortie,
30 balles toile à draps 5/4 et 7/4,
50 caisses souliers, qualités assorties,
100 paniers champagne.

Une quantité d'articles de nouveautés, &c.
17 nov—3

PAR HEWLETT & CENAS.

IL sera vendu Lundi 19 du courant, à quatre heures et demie de l'après midi, sur la Levée, entre l'Hôtel des Monnaies et le Marché aux légumes,

121 Tonneaux et demi de Charbon de Orrell, en débarquement du navire Jane, venant de Liverpool.

Conditions comptant. 17 nov—3

PAR J. BLACHE.

IL sera vendu, lundi prochain, 19 du courant, à dix heures du matin, à son encan, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour compte de qui il appartiendra—4 balles Couvertures françaises de trois points; importées et endommagées à bord du brick suédois, klegbeter, capitaine Tanstam, venant de Cette.

Conditions—Comptant. 17 nov—2

PAR M. BARNETT SR.

Succession de Luke Vignaux.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, et pour la paroisse et ville de la Nelle. Orléans, en date du 3 novembre courant, il sera vendu au magasin d'encan de M. Fernet, rue de Chartres, le lundi 19 novembre, à 10 heures du matin,

Divers articles d'ameublement, consistant en side-boards, tables, armoires, tapis, glaces &c.

Et une action dans la compagnie du Ferry de la seconde Municipalité, sur laquelle 80 on été payés.

Aussi—Une belle jument et un cabriolet.

Conditions—Comptant. 6 nov—3en 19

AVIS—M. ADRIEN le fils, phisicien, a l'honneur de faire savoir au public qu'il vient d'arriver à la Nouvelle Orléans et qu'il se dispose d'ici à quelques, jours de donner des séances de physique tout es nouvelles et dans lesquelles il fera ce qui dépendra de lui pour surpasser tout ce que l'on peut avoir vu jusqu'à ce jour et pour obtenir les mêmes suffrages qu'il a reçu à New York et à Philadelphie, les deux seules villes d'Amérique où il a exercé son art, et ou les journaux l'on tant encouragé à redoubler de zèle possible qu'il irait en lui donnant le titre du plus fort physicien qui ait passé dans leur ville jusqu'à lors. 15 nov—m

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient de s'établir en cette ville commissionnaire pour la vente des produits et comestibles, et en cette qualité fait l'offre de ses services; il s'occupera toujours avec zèle et promptitude des affaires dont on voudra bien le charger et par ce moyen pense donner entière satisfaction aux personnes qui l'honoreront de leur confiance. Il vient de recevoir du Nord un assortiment de comestibles qu'il offre en gros à des prix raisonnables. HENRI TETE,
13, rue Conti.

P. S. Je ferai des avances raisonnables sur des consignations à mes amis de New-York, Philadelphie, Baltimore et Charleston. 17 nov—1m

FROMAGE—50 tierçons fromage du Nord, reçu par le Mary Howland, à vendre par
17 nov—12 HENRY TETE, 13, Conti

SAVON—500 caisses savon de Boston et de New-York, à vendre par HENRY TETE,
17 nov—12 No. 13, rue Conti.

CHOCOLAT—75 caisses chocolat de Boston, à vendre par HENRY TETE,
17 nov—12 N 13, rue Conti.

VIN DE SHERRY—150 caisses et dix barils vin de Sherry, reçus par les derniers arrivages, à vendre par HENRY TETE,
17 nov—12 No. 13, rue Conti.

VIN MADERE—20 tierçons vin de Madère à vendre par HENRY TETE,
17 nov—12 No. 13, rue Conti.

CHAMPAGNE—100 paniers de différentes marques, à vendre par HENRY TETE,
17 nov—12 No. 13, rue Conti.

PLOMB—300 sacs et 3000 livres plomb à barres à vendre par HENRY TETE,
17 nov—12 No. 13, rue Conti.

VIN D'OPORTO—30 caisses vin d'Oporto, venant d'être reçus, et à vendre par
17 nov—12 HENRY TETE, 13, rue Conti.

CAFE—70 sacs café vert de la nouvelle récolte, en débarquement et à vendre par
17 nov E. & J. ANDREW, 32, Gravier

GRAISSE—200 fréquins graisse en tranches, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

CHARBON ANTHRACITE.—280 tonneaux passés au tamis, en débarquement de la barque Cossack, de Philadelphie, et à vendre par
HOLMES & MILLS,
17 nov 9, Bank Place.

RIZ—30 tierçons riz nouveau, de première qualité, à vendre par ABRAHAM TRIER,
17 nov 40, rue Poydras.

FUSILS D'ENFANTS—Un grand assortiment de fusils doubles et simples pour enfans, en débarquement et à vendre par
17 nov HYDE & GOODRICH.

MONTRES DE FEMMES—Un grand assortiment du Salem, venant du Havre, et à vendre par 17 nov HYDE & GOODRICH.

EPINGLES EN MOSAIQUE—Un assortiment très-élégant et de nouvelles formes, en débarquement du Salem, et à vendre par
HYDE & GOODRICH,
17 nov No. 15, rue de Chartres.

ARGENTERIE FRANCAISE—Gardes-feu patentés, reçus et à vendre par
HYDE & GOODRICH,
No. 15, rue de Chartres.

GARDES-MANGER—Articles nouveaux reçus directement de Paris, et un bel assortiment en boites à toilette, à vendre par
HYDE & GOODRICH,
17 nov No 15, rue de Chartres.

ARDOISES A VENDRE—360 carrés d'ardoises carrées, en débarquement du navire Edenburgh, et à vendre par WALSH & LYALL,
17 nov—1m 146, rue des Remparts.

BLANC DE BALEINE—200 caisses blanc de baleine de New Bedford et de Nantucket, reçues et à vendre par ED. SPRAGUE,
14 nov No 22, rue de la Douane.

SUCRE—50 boucauts sucre de 1re qualité, en magasin et à vendre par
VILLATTE & LEBLANC,
13 nov No 56, Vieille Levée

PAPIER—500 rames papier à envelopper en débarquement et à vendre par
VILLATTE & LEBLANC,
13 nov 56, Vieille Levée.

FROMAGE—16 barils fromage Goshen, 100 caisses de do. en débarquement et à vendre par
VILLATTE & LEBLANC,
13 nov 56, Vieille Levée.

ACTIONS de la Banque du Commerce, de la Bourse, du Gaz, à vendre par
PATTON & PICKRILL,
13 nov 9, rue du Camp.

BILLETS des Banques du Mississipi et de l'Alabama, en demande par
PATTON & PICKRILL,
13 nov 9, rue du Camp.

CHARBON—En débarquement du Jane Ross, venant de Philadelphie, 100 boucauts charbon Lehigh & Peach Mountain, cassé, et passé au crible pour l'usage des familles—A vendre par
B. & A. BOULIE
15 nov No 55, rue Bienville au premier.

MARCHANDISES POUR LE MARCHE MEXICAIN.—Les soussignés ont actuellement en main et ont à recevoir un joli assortiment de MARCHANDISES pour le marché mexicain, consistant en partie de

Grands Draps blancs,
Indiennes imprimées,
Barjetas,
Lasting, (étoffe coton et laine),
Flanelle imprimée,
Platille,
Bretagnes,
Casquillas,
Drils blanc et brun,
Batiste,
Jaconats,
Mousseline,
Toile à draps de Russie, véritable imitation,
Mouchoirs en coton, &c. &c. &c.
A. & J. DENNISTOUN & Co
15 nov—1m 49, rue de la Levée.

A VENDRE par J. & L. Girard, No. 72 Vieille Levée, 500 onces sulfate de quinine (once française) de Pelletier, Delondre et Levaillant. 10 nov

ESCLAVES A LOUER.—Un bon nègre cocher, fiancé, qui a été employé pour les travaux d'un magasin durant plusieurs années, et qui est un excellent domestique de maison.

Aussi—Trois négresses esclaves, dont l'une est bonne cuisinière, et les deux autres conviennent à une maison. S'adresser au bureau de l'Abeille. 16 nov—3

AVIS—Les soussignés ont formé une société pour la transaction générale des affaires de commissions, dans cette ville, sous la raison de N. F. COMLY & CO.
NATHAN F. COMLY,
DAVID B. RISING,
JAMES W. HARRIS.
16 novembre—3

BOULANGERIE A VAPEUR—No. 19, près Nouveau, près du rail road Pontchartrain. Les soussignés offrent en vente;

560 barils biscuits de pilotes,
600 do biscuits de navires,
75 do biscuits au beurre,
100 do biscuits pour cafés,
50 do cracker à l'eau,
100 caisses et barils biscuits au sucre.

Tous les articles ci-dessus sont garantis bon, et de première qualité. De plus 75 sacs son, de première qualité; un moulin à mais patenté, avec tous ses appareils, et sur un plan amélioré, et calculé pour être mis par la vapeur ou par les chevaux.
16 nov—10 WATERS & HILLEMAN.

DEMANDE D'INFORMATION—J'ai cédé à mon domestique BILL, un permis pour se louer pendant une semaine, depuis le 4 du courant, il est absent depuis lors, je crains devoir en conclure que le même BILL, est un griffe, de la taille d'environ 5 pieds 9 pouces, il s'est informé qu'il avait une hernie et demeurant rue Conti. Cinq piastres de récompense seront payées à quiconque donnera des informations qui me le feront retrouver. Il a été acheté de la maison de Corbin & Rawle, et je suis assuré qu'il est mal. Ce ou que quelque accident lui est survenu. Et cette annonce tombe sous les yeux du propriétaire de la maison de Bill, il me rendra service s'il peut me donner quelques informations à son sujet.
Ville de Lafayette, 15 novembre 1838.
W. MARRYFIELD
16 nov—3 Enc. Ste. Marie et Levée.

EAU-DE-VIE DU PAYS—15 barils de vieille qualité, à vendre par
15 nov J. LANDIS & Co.